

Chagos

**Londres met en pause un accord de plusieurs milliards sous pression de Washington**

**Enquête financière: la FCC resserre l'étau autour de Nundun et Vinash Gopee**



# Le Journal du **Dimanche**



ÉDITORIAL

**Enfance maltraitée : le silence n'est plus une option**

DIMANCHE 12 AU SAMEDI 18 AVRIL 2026 | N° 1517 | EDITION NUMERIQUE



## MMM : rupture historique, l'Assemblée des délégués met fin au leadership Bérenger

● Reza Uteem lance un dernier appel : « Ne trahissez ni le parti, ni les militants »

**Silver Bank : le PM accuse le trio Padayachy-Seegoolam-Gupta d'avoir orchestré la dérive**



**Crypto-scandale à Rs 80 millions**

**Keshwarsingh Nadan au cœur d'un réseau international présumé**



# JOIN our brand-new MALL EXPANSION!

 **LIMITED SPACES  
REMAINING**

 **HIGH  
CUSTOMER FLOW**

 **UNITS AVAILABLE  
IN DIFFERENT SIZES**

**ACT FAST, SECURE YOUR SPOT TODAY!**

 460 5555

 [priyanka.jodun@apavougroup.com](mailto:priyanka.jodun@apavougroup.com)

# ÉDITORIAL

## Enfance maltraitée : le silence n'est plus une option

Il y a des faits divers qui ne devraient jamais devenir des faits divers. Parce qu'ils touchent à l'essentiel. Parce qu'ils frappent là où une société se doit d'être irréprochable : la protection de ses enfants. La nouvelle plainte déposée contre le directeur de la Twaha Academy, Azhar Peerboccus, pour des faits présumés de maltraitance sur un élève de 11 ans, dépasse le cadre d'une simple affaire judiciaire. Elle interpelle notre conscience collective.

Un enfant. Onze ans. Un âge où l'école devrait être un sanctuaire, un espace de sécurité, d'apprentissage et de construction. Et pourtant, selon les accusations, cet élève aurait été agressé à plusieurs reprises, frappé avec un bâton de serpillière et un rotin. Des faits d'une gravité extrême. Des gestes qui, s'ils sont avérés, relèvent non seulement de la violence physique, mais aussi d'une trahison morale profonde.

Car il faut le dire clairement : l'école n'est pas un lieu de peur. Elle ne peut pas être un espace où l'autorité se transforme en brutalité. L'enseignant, ou le responsable d'établissement, détient une responsabilité immense — celle de former, de guider, de protéger. Lorsque cette responsabilité est détournée, c'est tout un système qui vacille.

Ce qui rend cette affaire encore plus troublante, c'est qu'il ne s'agit pas d'un cas isolé. Une deuxième plainte a été déposée pour des faits similaires. Et cela pose une question dérangeante : combien d'autres enfants n'ont pas parlé ? Combien ont subi en silence, par peur, par honte ou par absence de recours ?

À Maurice, comme ailleurs, la maltraitance infantile reste trop souvent dissimulée derrière les murs. Elle se nourrit du silence, de la banalisation et parfois même d'une culture de l'autorité mal comprise. Combien de fois entend-on encore que « *c'est pour son bien* », que « *une bonne correction remet dans le droit chemin* » ? Ces mentalités doivent être combattues avec fermeté. Il n'existe aucune justification à la violence envers un enfant.

Mais au-delà de l'indignation légitime, il faut aussi regarder en face nos responsabilités collectives. Où étaient les mécanismes de contrôle ? Les alertes ont-elles été ignorées ? Les autorités éducatives disposent-elles des moyens suffisants pour enquêter, prévenir et agir rapidement ? Et surtout, les enfants savent-ils à qui parler lorsqu'ils sont victimes ?

L'urgence aujourd'hui est double. Elle est judiciaire, bien sûr : toute la lumière doit être faite sur ces accusations, dans le respect du droit et de la présomption d'innocence. Mais elle est aussi systémique. Il faut renforcer les dispositifs de protection, instaurer des canaux de signalement accessibles et sécurisés, former les éducateurs aux bonnes pratiques, et sensibiliser les parents comme les élèves.

Il est également impératif de briser la loi du silence. Un enfant qui parle doit être entendu, protégé, accompagné. Trop souvent, la parole des plus jeunes est minimisée, remise en doute, voire étouffée. Cela ne peut plus durer.

Cette affaire, aussi choquante soit-elle, doit servir d'électrochoc. Elle doit nous pousser à repenser notre rapport à l'autorité, à l'éducation et à la protection des plus vulnérables. Une société se juge à la manière dont elle traite ses enfants. Et aujourd'hui, nous sommes face à un test.

Ne détournons pas le regard. Ne relativisons pas. Ne laissons pas le temps ou l'habitude banaliser l'inacceptable. Parce qu'un enfant ne devrait jamais avoir peur d'aller à l'école. Parce qu'aucune pédagogie ne passe par la violence. Parce que le silence, dans ces cas-là, est une forme de complicité.

# TRIBUNE

## Moins attendre du monde, plus construire avec l'Afrique

Le monde change. Et il change vite. Les tensions géopolitiques, notamment au Moyen-Orient, ne se limitent plus aux frontières des États concernés. Elles provoquent des ondes de choc qui traversent les continents, perturbent les chaînes d'approvisionnement, renchérissent les coûts logistiques et fragilisent des secteurs entiers de l'économie mondiale. Dans ce contexte incertain, le commerce des services pilier essentiel de l'économie mauricienne se retrouve en première ligne.

Tourisme en berne, transport sous pression, flux financiers ralentis, logistique perturbée : Maurice, en tant que plateforme ouverte et dépendante des échanges internationaux, ressent directement les secousses d'un monde en tension. Chaque conflit éloigné devient, en réalité, une problématique locale. Le billet d'avion devient plus cher, les flux de visiteurs fluctuent, les investissements hésitent, et les délais d'approvisionnement s'allongent.

Face à cette réalité, le message du ministre Ritish Ramful n'est pas anodin. Il sonne comme un appel à un repositionnement stratégique. Car au cœur de cette turbulence mondiale se cache aussi une opportunité : celle de repenser nos priorités économiques et de renforcer notre ancrage régional.

Le protocole de la SADC sur le commerce des services, encore trop méconnu ou sous-exploité, représente justement un levier concret pour les entreprises locales. Il ne s'agit pas simplement d'un accord technique, mais d'un véritable outil de projection économique. En facilitant un accès plus transparent, plus sécurisé et plus structuré aux marchés de l'Afrique australe, ce cadre ouvre des perspectives nouvelles pour nos opérateurs.

Dans un monde où les routes commerciales traditionnelles deviennent incertaines, l'Afrique apparaît de plus en plus comme une évidence stratégique. Proximité géographique, croissance démographique, urbanisation rapide, besoin croissant de services modernes : les opportunités y sont réelles. Et Maurice, avec son expertise dans la finance, les TIC, l'éducation, le tourisme ou encore les services professionnels, dispose d'atouts solides pour s'y positionner. Mais encore faut-il oser franchir le pas.

Car le véritable défi n'est pas seulement économique. Il est aussi mental. Pendant des décennies, Maurice a regardé vers l'Europe, l'Asie ou le Moyen-Orient. Aujourd'hui, il s'agit de regarder davantage vers son propre continent. Cela implique une adaptation, une compréhension fine des réalités africaines, et surtout une volonté politique et entrepreneuriale affirmée.

Le protocole de la SADC ne garantit pas le succès. Il offre un cadre. À nous de l'exploiter intelligemment. Cela suppose une meilleure information des entreprises, un accompagnement ciblé, des incitations claires et une diplomatie économique proactive. Nos PME, en particulier, doivent être préparées à cette ouverture régionale : formation, financement, partenariats stratégiques... rien ne doit être laissé au hasard. Dans ce contexte, l'État a un rôle clé à jouer, mais il ne peut pas tout faire. Le secteur privé doit aussi sortir de sa zone de confort. L'heure n'est plus à l'attentisme. Elle est à l'audace.

Car derrière les perturbations actuelles se dessine une réalité plus profonde : le monde entre dans une ère de recomposition. Les blocs économiques se redéfinissent, les alliances évoluent, et les circuits traditionnels ne sont plus aussi fiables qu'avant. Dans ce nouvel échiquier, les pays agiles, capables de s'adapter rapidement, tireront leur épingle du jeu.

Maurice a toujours su faire preuve de résilience. Mais aujourd'hui, la résilience ne suffit plus. Il faut anticiper, innover, et surtout se repositionner. Le message est clair : les crises internationales ne doivent pas être uniquement perçues comme des menaces. Elles peuvent aussi devenir des catalyseurs de transformation. À condition d'avoir une vision. Et peut-être que cette vision passe, enfin, par un ancrage assumé en Afrique.

DIMANCHE 12 AU 18 AVRIL 2026

# Crise au MMM : l'Assemblée des délégués acte la fin du règne Bérenger

● Reza Uteem lance un dernier appel : « Ne trahissez ni le parti, ni les militants »

Le Mouvement Militant Mauricien (MMM) affirme que la très grande majorité de ses instances soutient le maintien du parti au sein du gouvernement, à l'issue d'un processus de vote interne. Lors de la réunion de l'Assemblée des délégués, deux modalités de vote étaient possibles : le vote à main levée ou le vote par bulletin secret. Après discussion, la majorité des participants a privilégié le vote à main levée. Le résultat a été clair et sans ambiguïté : la quasi-totalité des membres présents ont levé la main en faveur de la position déjà exprimée au sein du comité central et du bureau politique, à savoir le maintien du MMM au gouvernement.

## Une décision conforme aux instances du parti

Reza Uteem affirme que cette orientation ne date pas d'aujourd'hui. Il précise que les précédents votes au comité central et au bureau politique allaient déjà dans le même sens. Selon lui, la réunion actuelle vient simplement confirmer une position majoritaire déjà établie au sein des structures internes du parti.

Reza Uteem a également tenu à préciser qu'il ne s'agit pas d'un processus contesté, mais bien d'une démarche sérieuse menée dans le cadre des instances du parti. Il souligne que les questions liées au leadership seront tranchées dans une autre instance.

Dans un appel appuyé, il demande au leader du parti d'écouter la voix des militants, insistant qu'il n'y a rien contre le fait de retravailler ensemble avec Paul Bérenger, mais que la décision finale lui appartient. « Nous avons tout fait dans le respect des règles », soutient-il.

## « Respecter la voix des militants »

Il rappelle que le thème central du MMM reste le respect de la voix des militants, un principe qu'il estime constant



depuis la création du mouvement. Selon lui, l'objectif n'est pas de multiplier les votes sur une même question, mais de respecter les décisions déjà prises par la majorité.

Il a également ajouté qu'il n'existe ni « fausse assemblée », ni liste « bidon », contrairement aux propos tenus par certains membres démissionnaires. « Nous sommes très blessés quand nous entendons le leader parler de listes bidon », affirme-t-il.

Il précise que la liste des branches et des délégués est régulièrement mise à jour au niveau des instances régionales et du comité central. Selon lui, certaines situations évoluent : décès, changements de

représentants, ajustements internes ce qui nécessite un travail constant d'actualisation.

Il soutient toutefois que la majorité des branches présentes sont actives et correspondent à des militants ayant déjà participé aux précédentes élections générales.

## Une ligne politique assumée

Les dirigeants du MMM réaffirment un principe fondamental : le respect de la volonté des militants. Depuis la naissance du parti, ils affirment maintenir une proximité constante avec la base

militante et s'appuyer sur ses décisions pour orienter les choix politiques majeurs.

Pour eux, la position actuelle reflète cette logique : une décision collective, validée par les instances et soutenue par la majorité.

Rajesh Bhagwan a, de son côté, demandé à Paul Bérenger de respecter la voix des militants. Contrairement à ce qui s'est passé au Plaza, il affirme qu'il n'y a eu aucun incident ni insulte lors de cette réunion. Selon lui, le travail du parti se poursuit normalement. Il précise également que le bureau politique se réunira lundi afin de continuer ses travaux.



DIMANCHE 12 AU 18 AVRIL 2026

# Le feuilleton "Tulsi" du MMM atteint son apogée... avec des scènes jamais vues

## ● Le bérengisme en fin de course

À en croire les observateurs, Paul Bérenger n'a pas réussi cette fois à galvaniser les militants autour de lui. Tous les voyants sont au rouge, bloquant sa démarche. L'Assemblée des délégués a porté, hier, l'estocade finale. D'abord, ceux qui sont restés au gouvernement ne semblent pas faire grand cas du leader maximo, de sa fille et de Chetan Baboolall. L'incohérence dans leurs démarches, comme la sortie d'Adrien Duval sur un éventuel repositionnement du trio dans l'opposition, a fait mouche et créé un imbroglio constitutionnel et parlementaire. Ce qui a obligé Paul Bérenger, qui affirme maîtriser parfaitement les Standing Orders, à se fendre d'une lettre d'explication à la Speaker, dans laquelle il commet plusieurs bourdes stratégiques.

### Un choix politique incompréhensible

De toutes les inepties possibles et imaginables, le leader mauve a affirmé qu'il siègerait avec sa petite troupe en tant que backbenchers de la majorité gouvernementale. Une erreur monumentale que la bande de Uteem, Bhagwan et Gunness a saisie au bond pour dire que Paul Bérenger ne sait pas ce qu'il veut. Par la suite, il y a eu cette révélation du Premier ministre, à la suite d'une interpellation d'Adrien Duval, que 31 personnes ont démissionné de leurs fonctions au sein des différentes institutions après le départ de Paul Bérenger. En revanche, une question supplémentaire du député Ravi Sinha Beehook a mis en exergue que l'ambassadrice Danielle Perrier n'a pas (encore) démissionné de son poste au Mozambique.

Pouvait-il en être autrement pour cette proche parente du leader mauve, alors qu'au même moment Mireille Martin était reçue en grande pompe pour la présentation de ses lettres de créance



au président sud-africain Cyril Ramaphosa ? Difficile de le croire.

### Pas de remake de 1993 et 1997

En 1993, plusieurs militants avaient suivi aveuglément la bannière de Bérenger dans l'opposition. Certains en ont gardé des séquelles. Après la cassure de 1997, où d'autres ont tenté l'expérience, ce sont les familles des nominés qui étaient montées en première ligne pour défendre leur choix de continuer l'aventure avec le Parti travailliste. Cette phrase avait fait la une des journaux de l'époque : « *Nous avons des enfants à nourrir* ». De plus, quelque temps après, des déçus du RMM, passés au MSM, dont un certain Mathieu Laclé, avaient rejoint les rangs du Parti travailliste.

L'histoire retiendra que son fils, Giovanni, est aujourd'hui adjoint au Lord-Maire de la capitale et qu'il est travailliste. Idem pour le député travailliste Ashley Ramdass, élu du No 11 (Vieux Grand Port-Rose Belle), dont le père, Motee Ramdass, ex-ministre mauve, continue de soutenir Paul Bérenger. La vérité est que le « bérengisme », soit le culte de la personnalité du leader du MMM, se meurt.

### Une stratégie médiatique dépassée

Beaucoup ont été surpris de voir le trio Bérenger, père et fille, et Chetan Baboolall se réfugier dans une vidéo pour

annoncer leurs décisions politiques de constituer un nouveau parti politique, ce qui soulève bien des interrogations.

Le but était bien sûr d'éviter les questions embarrassantes. Le déclin de la communication de Paul Bérenger a été amorcé avec l'avènement des radios privées en 2002. Il ne l'avait pas vu venir. D'autant que l'un de ses protégés dans la course n'avait pas été retenu au final. Feu Sir Anerood Jugnauth avait alors choisi de trancher dans le vif. Il n'était plus question d'avoir uniquement des conférences ou déclarations de presse où titres, intertitres et relances étaient minutieusement choisis et lancés à l'ensemble des médias qui gobaient tout. Une nouvelle ère s'était ouverte.

La retransmission des travaux parlementaires en direct est ensuite venue plomber l'image de Bérenger, surtout en raison de ses incohérences.

Ces facteurs expliquent la décision d'une majorité de militants de rester aujourd'hui au MMM. La création d'une nouvelle formation qui se prénommerait « *Vrais Militants* » attire peu. Contrairement à 1993 et 1997, que beaucoup considèrent comme des occasions ratées, ceux qui sont restés veulent accomplir des réformes majeures, notamment électorales et constitutionnelles.

Sans compter les grands changements institutionnels dont le pays a grandement besoin pour franchir un nouveau

cap de développement. Le tout en se débarrassant de la corruption, de l'enrichissement illicite et du blanchiment d'argent dans lesquels le MMM s'était enlisé, notamment dans le dossier de la Silver Bank.

### Un timing politique mal choisi

La grande péninsule est une nouvelle fois venue à la rescousse de Maurice. Onze accords ont été signés entre Navin Ramgoolam et Subramanian Jaishankar dans plusieurs domaines, dont la santé, la sécurité maritime, l'économie bleue et le développement durable. À un moment où l'Inde vole au secours du pays avec une enveloppe de Rs 31 milliards, aucun véritable patriote ne peut mettre sur la table son ego et ses ambitions politiques personnelles. La bande à Bérenger connaissait bien à l'avance la venue du ministre Subramanian Jaishankar. Rien que par déférence pour cet illustre invité, aucune décision n'aurait dû être prise pour créer un imbroglio politique, alors que le pays a cruellement besoin d'aide dans cette période de tensions diplomatiques.

### Une déconnexion de plus en plus visible

Nous l'avons dit : Joanna Bérenger ne fait plus recette. Sous le père, l'on s'était lassé des sempiternelles conférences de presse hebdomadaires avec des formules à l'emporte-pièce et des insultes. Avec la fille, c'est la vidéo qui est privilégiée. La dernière concerne son opposition au « *home schooling* ». Auparavant, elle avait voulu marquer les esprits en coupant ses cheveux durant la marée noire pour contribuer à la fabrication de bouées destinées à limiter la progression du pétrole sur les plages, une démarche décriée par les scientifiques. À d'autres occasions, elle est intervenue dans des vidéos tournées dans un cadre luxueux pour encourager les Mauriciens à ne plus utiliser de plastique.

Le constat est simple. Paul Bérenger et ses fidèles semblent être déconnectés des réalités mauriciennes. Il n'y a plus cette osmose entre le syndicaliste aux yeux enflammés et la population qui voyait en lui un sauveur. Il ne joue plus le rôle de king-maker. La vérité, c'est que le « *bérengisme* » se meurt. Si Rajesh Bhagwan, Arianne Navarre-Marie et d'autres ne l'ont pas suivi dans cette nouvelle aventure, c'est que l'enfer n'est pas toujours les autres. Sartre nous pardonnera !

Crise au sein du MMM  
Robert Hungley, vice-Président de la République :

# « Je suis apolitique et je garde mon indépendance »

Le vice-président de la République Robert Hungley, ancien candidat et membre du MMM, revendique désormais une posture strictement constitutionnelle. Entre souvenirs de campagne et rôle actuel, il trace une ligne claire entre la politique partisane et la neutralité exigée par sa fonction.

■ **Vous avez été membre du MMM et candidat aux élections générales à plusieurs reprises. Quelle est votre position aujourd'hui face à la crise interne du parti ?**

Je suis apolitique et je garde mon indépendance. Je constate ce qui se passe dans le pays. Ni plus, ni moins. Je ne renie pas mon appartenance passée, mais j'ai quitté le MMM pour assumer une fonction constitutionnelle. La page est tournée. Je ne fais plus de politique. J'occupe une fonction constitutionnelle et je me limite à cela. Sans plus.

■ **Vous avez été élu à l'unanimité vice-président de la République en décembre 2024. Qu'est-ce qui change pour vous ?**

Ma mission est de garantir la stabilité et le bon fonctionnement de l'institution que je représente. Mon rôle n'est pas de commenter les querelles partisanes, mais d'assurer le respect de la Constitution et de participer aux débats publics sur des sujets d'intérêt général, comme la drogue ou d'autres enjeux sociaux. Je ne suis pas là pour faire de la politique.

■ **Cette neutralité implique-t-elle que vous restez éloigné de tout parti ?**

Exactement. Je ne suis dans aucun parti et je tiens à cette indépendance de par ma fonction. Mon travail est tout autre. Laissons les politiciens faire leur travail, moi je m'occupe de ce qui relève de ma fonction constitutionnelle.

■ **Avant votre vice-présidence, quel a été votre parcours politique ?**

J'ai été candidat aux élections générales en 2010 et 2019, respectivement dans les circonscriptions N° 18 et N° 4. Je n'ai pas été élu, mais ces expériences m'ont beaucoup appris. J'ai également été

« J'observe les débats publics avec recul, en tant que représentant de l'État et non comme acteur politique. »

maire de Beau-Bassin/Rose-Hill entre 2004 et 2005. Cela m'a donné un aperçu concret de la gestion municipale et du travail avec les citoyens.

■ **Et maintenant ?**  
Aujourd'hui, mon rôle est ailleurs. Je suis vice-président de la République et je me limite strictement à mes responsabilités institutionnelles.

■ **Comment assurez-vous la séparation entre politique et institution ?**

Mon rôle, comme celui du président ou du speaker, est de garantir la continuité et la stabilité institutionnelle. Je me tiens à l'écart des luttes partisanes. Je reste attentif aux débats publics, mais strictement en tant que représentant de l'État, pas en tant que politicien. La République doit être au-dessus des querelles de partis.

■ **Quels enseignements tirez-vous de votre expérience ?**

J'ai appris qu'une fonction constitutionnelle exige de la prudence et de la sobriété. On peut influencer positivement le débat public tout en restant neutre. C'est un équilibre à maintenir, et c'est ce que je m'efforce de faire chaque jour. Quid des ambassadeurs issus des rangs du MMM qui sont toujours en poste ? C'est à eux de décider. Ce n'est pas de mon ressort et je ne suis pas habilité à répondre à leur place.

■ **Monsieur le vice-président, comment évaluez-vous la capacité de Maurice à assurer une gouvernance efficace et crédible, tant au niveau national qu'international ?**

J'ai participé à un workshop sur la gouvernance la semaine dernière. Ce qui ressort, c'est que Maurice est un petit pays, mais avec des institutions capables de jouer un rôle significatif, à condition de montrer leur efficacité. Il est essentiel de démontrer que nos mécanismes de gouvernance sont solides, transparents et opérationnels, non seulement pour la population



## Jean Yvan Robert Hungley : parcours et engagement

Jean Yvan Robert Hungley, né le 15 février 1957 à Rose Hill. Marié à Marie Noëlle et père de famille, il grandit dans un environnement marqué par les valeurs de solidarité et de conscience sociale, influencé par une mère militante et un père employé aux Docks. Après ses études à Rose Hill, il s'investit très tôt dans le mouvement étudiant de 1975 pour l'éducation gratuite. Membre du Mouvement Militant Mauricien (MMM), il occupe plusieurs responsabilités importantes, dont conseiller municipal, maire de Beau Bassin-Rose Hill (2004-2005), ainsi que membre du bureau politique et secrétaire général adjoint jusqu'en 2024. Sur le plan professionnel, il contribue au développement du secteur du freight forwarding à Maurice, en tant que manager, consultant et président d'association. Défenseur de l'éthique et de la formation continue, il incarne une vision centrée sur la justice sociale et le progrès collectif.

locale, mais aussi sur la scène internationale. La crédibilité de notre État repose sur notre capacité à appliquer rigoureusement les règles et à renforcer la confiance dans nos institutions.

■ **Vous avez fait la lutte contre la drogue votre cheval de bataille. Êtes-vous satisfait des mesures mises en œuvre ?**

Concernant la NADC, une nouvelle équipe est en place. Je pense qu'il s'agit d'un groupe compétent. Nous avons malheureusement perdu du temps, mais je reste confiant : la machinerie est en marche. Je suis naturellement positif. La décision de changer de direction a été prise et je suis là pour apporter tout mon soutien.

« Notre crédibilité repose sur des mécanismes de gouvernance solides, transparents et pleinement opérationnels. »

■ **Quelle est votre espérance pour l'avenir dans la lutte contre la drogue ?**

Je reste optimiste, mais il faut que chacun retrousse ses manches. La lutte contre la drogue est l'affaire de tous. Elle doit combiner prévention, traitement, réhabilitation et réinsertion. C'est un effort collectif.

DIMANCHE 12 AU 18 AVRIL 2026

# Crypto-scandale à Rs 80 millions: Keshwarsingh Nadan au cœur d'un réseau international présumé

Le Software Engineer de 36 ans, Keshwarsingh Nadan, connu sous le surnom de « Hacker » et habitant à Flic-en-Flac, a été arrêté le jeudi 9 avril dans le cadre d'une enquête menée par la Financial Crimes Commission (FCC). Il est soupçonné d'être impliqué dans des transactions suspectes en cryptomonnaies, estimées à environ Rs 80 millions, potentiellement liées à des faits de blanchiment d'argent.

## Des fonds suspects et des transactions en crypto

Selon les premières conclusions de la FCC, le suspect détiendrait des sommes réparties sur plusieurs comptes bancaires, ainsi que des actifs numériques importants. Les enquêteurs ont notamment identifié près de 1,46 million d'euros en cryptomonnaies, soit environ Rs 79,38 millions.

L'origine de ces fonds est jugée douteuse par les autorités, qui soupçonnent un possible système de commerce illégal de bitcoins. L'affaire ne se limiterait pas au territoire local. Les enquêteurs explorent désormais la piste de plateformes étrangères et de transferts internationaux hors des circuits bancaires classiques. Cette dimension internationale renforce la complexité du dossier.

Lors de l'opération, plusieurs appareils électroniques ont été saisis. Ils ont été envoyés au laboratoire forensique de la FCC afin d'analyser d'éventuelles preuves : historiques de transactions, portefeuilles numériques (wallets) et échanges de messages.

## Une piste internationale privilégiée

Les enquêteurs soupçonnent désormais l'existence d'un réseau structuré à l'échelle internationale. Les nombreux déplacements du suspect à l'étranger notamment en Afrique du Sud, à Dubaï, à Londres et à Istanbul sont passés au peigne fin.

Chaque voyage pourrait constituer une



pièce du puzzle, susceptible de mener à des connexions, des complices ou des plateformes utilisées dans ce système présumé de transactions illicites. Les autorités cherchent à établir si ces déplacements étaient liés à des opérations de transfert, de conversion ou de dissimulation d'actifs numériques.

Traduit devant la cour de Port-Louis pour blanchiment d'argent, Keshwarsingh Nadan a obtenu la liberté conditionnelle après une nuit en cellule. Il a dû fournir trois cautions de Rs 500 000 chacune, ainsi qu'une reconnaissance

de dette de Rs 3 millions.

Il est désormais soumis à des conditions strictes, incluant un pointage quotidien au poste de police de sa localité.

## Un profil discret sous surveillance

Le suspect n'en serait pas à son premier contact avec les services d'enquête. Il aurait déjà été cité dans une précédente affaire d'escroquerie liée à des transactions en bitcoins, traitée par le Central Criminal Investigation Department (CCID).

Dans son entourage, il est décrit comme une personne discrète, travaillant énormément sur ordinateur et ne montrant aucun signe extérieur de richesse. Père de trois enfants, il est présenté comme quelqu'un de très investi dans son travail, une image aujourd'hui en total contraste avec les soupçons qui pèsent sur lui.

La FCC poursuit ses investigations afin de déterminer si les fonds identifiés proviennent d'activités criminelles organisées ou d'un réseau plus large impliquant des transactions internationales en cryptomonnaies.

# Audi Q5 à Rs 250 000 : Anba Manikham contre-attaque et conteste les accusations de la FCC

Arrêté le mercredi 8 avril par la Financial Crimes Commission (FCC) pour soupçons de "using office for gratification", l'ancien Senior Manager des Ground Services d'Air Mauritius, Anba Manikham, rejette fermement les accusations portées contre lui.

Au cœur de l'affaire : la vente d'un véhicule de service, une Audi Q5 de 2011, initialement utilisée par Jet Prime pour le transport des passagers VIP sur le tarmac vers le lounge. Selon la FCC, cette voiture aurait été cédée à sa compagne, Kiran Balgobin, pour un montant de Rs 250 000, dans des conditions jugées irrégulières.

Représenté par l'avocat Me Sailesh Seebarith, Anba Manikham affirme que la transaction n'a pas été décidée unilatéralement. Il soutient que la vente du véhicule a été approuvée par le conseil d'administration de Jet Prime et qu'il n'a pas fixé seul les conditions de cession. Selon lui, les procédures ont été respectées dans un cadre administratif validé par le board de l'entreprise.

## Les éléments avancés par la FCC

La FCC, de son côté, s'appuie notamment sur une déposition du Chief Finance Officer de Jet Prime. Ce dernier évoque des instructions attribuées à Anba Manikham concernant le processus de vente, ainsi que la transmission de documents nécessaires à sa finalisation.

Selon l'enquête, le véhicule aurait été placé dans un showroom pendant environ trois mois, sans qu'aucune offre ne soit reçue durant cette période. Par la suite, Kiran Balgobin aurait procédé à son acquisition au prix fixé de Rs 250 000.

Cependant, les enquêteurs estiment que la valeur réelle du véhicule avoisinerait les Rs 700 000, ce qui aurait permis à la compagne de réaliser une revente ultérieure avec un bénéfice estimé à environ Rs 450 000. La FCC considère ce gain comme potentiellement illicite et lié à une opération facilitée par l'ancien responsable.



## La version de la compagne

Également arrêtée le même jour puis relâchée sous caution, Kiran Balgobin conteste toute irrégularité. Elle affirme que le véhicule présentait plusieurs défauts et qu'elle a dû engager des frais d'entretien importants.

Selon ses déclarations, elle aurait investi environ Rs 40 000 dans des réparations, notamment au niveau du radiateur, ce qui aurait impacté sa marge lors de la revente. Elle soutient ainsi ne pas avoir réalisé un profit abusif.

L'enquête fait également état du pas-

sage du véhicule dans un showroom spécialisé, ainsi que d'une période prolongée sans acquéreur avant son achat par Kiran Balgobin.

L'enquête se poursuit sous l'égide de la FCC afin d'établir les responsabilités exactes dans cette transaction. Les autorités cherchent notamment à déterminer si des abus de fonction ont été commis et si un avantage indu a été accordé dans le cadre de cette vente. Anba Manikham, pour sa part, maintient sa position et affirme qu'il coopérera pleinement avec les enquêteurs pour faire toute la lumière sur cette affaire.

DIMANCHE 12 AU 18 AVRIL 2026

# Enquête financière: la FCC resserre l'étoupe autour de Nundun et Vinash Gopee

● Des transactions de plus de Rs 2 milliards passées sous la loupe

Une perquisition de plus de 23 heures menée par la Financial Crimes Commission (FCC) durant la semaine au siège de NG Holdings Ltd relance les interrogations autour des flux financiers du groupe et de ses liens avec des financements publics et privés. Entre soupçons de montages complexes et cyberattaque troublante, l'affaire prend une ampleur significative.

## Une opération d'envergure au cœur de l'enquête

La Financial Crimes Commission (FCC) a mené une perquisition au siège de NG Holdings Ltd, les mardi 7 et jeudi 9 avril 2026. Cette société appartient à l'homme d'affaires Avinash Gopee, dans le cadre d'une enquête financière d'envergure portant sur les activités du groupe entre 2020 et 2024.

Cette intervention, qui a mobilisé d'importants moyens d'investigation, s'inscrit dans une série de vérifications approfondies concernant les investissements réalisés par la société durant cette période. Les enquêteurs s'intéressent particulièrement au rôle potentiel d'organismes publics dans l'apport de capitaux initiaux, ainsi qu'aux financements accordés à partir de 2021 par plusieurs institutions bancaires.

Au cœur des investigations figurent également les mécanismes financiers utilisés pour transférer des fonds vers des juridictions étrangères, laissant présager des montages complexes susceptibles de contourner certaines réglementations.

## Cyberattaque et données sensibles : une situation troublante

Lors de la perquisition, les agents de la FCC ont été confrontés à un obstacle de taille : l'inaccessibilité des serveurs du groupe, à la suite d'une récente cyberattaque de type ransomware. Cet incident, survenu peu avant l'intervention des autorités, soulève de nombreuses interrogations quant à son timing. Malgré cette contrainte, les experts du



Digital Forensic Laboratory ont réussi à localiser une plateforme de sauvegarde dans le cloud. Les données qu'elle contenait ont pu être sécurisées, offrant ainsi une piste cruciale pour la poursuite des investigations.

La perquisition, qui s'est étalée sur près de 23 heures, témoigne de la complexité du dossier. Les autorités n'écartent aucune hypothèse, d'autant plus que des incidents similaires ont été relevés dans une autre enquête visant un groupe hôtelier, ce qui pourrait indiquer un schéma plus large. Une enquête distincte a d'ailleurs été ouverte concernant cette cyberattaque, afin de déterminer si celle-ci est liée ou non aux investigations en cours.

## Près de Rs 2 milliards en fonds publics et financements

Les révélations faites à l'Assemblée nationale par le Premier ministre, le 17 juin dernier, en réponse à une question du député Jhummun, viennent renforcer l'attention portée à NG Holdings Ltd et à ses entités associées.

Le Premier ministre avait indiqué que N.G & Co. Ltd, entreprise liée à Nundun Gopee et Vinash Gopee, « très proches de l'ancien Premier ministre », a bénéficié d'environ Rs 2 milliards entre 2015 et 2024 dans le cadre de divers projets publics et soutiens financiers.

Parmi ces montants, Rs 205 millions ont été versées pour la location de bureaux à des entités gouvernemen-

taux additionnels. Toutefois, selon les déclarations du Premier ministre, l'intégralité du chantier aurait été soustraite à Pybig Construction Ltd pour Rs 76 millions, permettant à N.G & Co. Ltd, en tant qu'intermédiaire, d'empocher environ Rs 34 millions.

D'autres projets d'envergure ont également été mentionnés, notamment l'attribution, en décembre 2017, d'un contrat de Rs 926,2 millions pour la construction de l'hôpital ENT à Vacoas, dans le cadre d'une coentreprise avec Ramacivil India Construction Pvt Ltd.

Plus récemment, en mai 2023, un contrat de Rs 2,2 milliards avait été octroyé à l'entreprise par la NSLD pour la construction de 800 unités de logement. Ce contrat a toutefois été résilié en juillet de la même année, l'entreprise n'ayant pas respecté les conditions établies. Par ailleurs, Rs 550 millions ont été accordées par la Mauritius Investment Corporation pour le développement du projet de village de retraite de luxe Royal Green.

## Des développements attendus dans les prochains jours

Alors que les documents saisis lors de la perquisition sont en cours d'analyse, l'affaire pourrait connaître des développements majeurs dans les prochains jours.

La FCC poursuit ses investigations afin de faire toute la lumière sur les opérations du groupe. Une affaire qui, au vu des montants en jeu et des implications potentielles, pourrait bien s'imposer comme l'un des dossiers financiers les plus sensibles du moment

tales. En outre, près de Rs 1,25 milliard proviennent d'institutions telles que la SBM Ltd, la Mauritius Investment Corporation (MIC) et l'Industrial Finance Corporation Ltd, sous forme de soutien financier direct. Ces chiffres mettent en lumière l'ampleur des ressources mobilisées en faveur de cette entreprise au fil des années.

## Contrats publics sous la loupe

Le Premier ministre avait également évoqué plusieurs contrats attribués à N.G & Co. Ltd, dont certains soulèvent des interrogations.

En avril 2015, la NHDC Ltd avait confié à l'entreprise un projet de construction de 73 logements sociaux à Petit Bel Air pour un montant initial de Rs 88 millions, revu à Rs 110 millions après



DIMANCHE 12 AU 18 AVRIL 2026

## Silver Bank : le PM accuse le trio Padayachy-Seegoolam-Gupta d'avoir orchestré la dérive

● Le député Beehook réclame une Commission d'Enquête

Au Parlement mardi, l'évocation du dossier de la Silver Bank a donné froid dans le dos. Suite à une interpellation du député Ravu Sinha Beehook, le Premier ministre a déclaré qu'il s'agit d'un « cas classique de conspiration institutionnelle de premier ordre », impliquant des complicités internes et externes visant à détourner (« defraud ») l'argent des déposants.

Le député de la circonscription No 9 (Flacq/Bon-Accueil) a appris que seuls Rs 209 millions des prêts alloués ont été récupérés à ce jour. Il a réclamé la mise sur pied d'une commission d'enquête afin de faire toute la lumière sur cette affaire.

De plus, la Silver Bank n'a pas déposé ses comptes audités pour les années financières 2022 et 2023, en raison de son incapacité à nommer un auditeur externe. En effet, aucun cabinet n'aurait souhaité effectuer ce travail compte tenu des informations défavorables graves concernant Prateek Gupta dans l'affaire Trafigura. Des ordres de gel auraient été émis à la fois contre Prateek Gupta et son épouse, Ginni Gupta, principale bénéficiaire ultime de la banque.

Le Dr Navin Ramgoolam a fustigé la reprise de la banque Banyan Tree par les Gupta, ainsi que les facilités accordées par le tandem Harvesh Kumar Seegoolam et Renganaden Padayachy. Bien que les lois de la Banque de Maurice interdisent à un actionnaire de détenir plus de 10 % dans une banque, elle a approuvé que Ginni Gupta détienne plus de 75 % dans la Silver Bank, alors qu'elle ne possédait aucune expérience dans le domaine bancaire.

« Ce n'était rien de moins qu'une transaction scandaleuse et très suspecte, mettant en danger les déposants actuels et futurs. Lorsque nous examinons le déroulement des événements, il est clair qu'un axe du mal existait dès la création même de Silver Bank dans notre juridiction. La Chambre ne serait pas surprise de noter qu'un proche collaborateur de M. Gupta, M. Prasad Rao Bopamah, a même été accueilli sur le tarmac de l'aéroport in-



ternational SSR avec un traitement VIP total, tapis rouge, selon les instructions de l'ancien ministre des Finances. Du jamais vu dans les annales de notre pays ! C'est ainsi que fonctionnait l'ancien régime MSM – un style mafieux ! J'espère que la population s'en souviendra lors des élections », a martelé le chef du gouvernement.

### Rs 7,7 milliards aux Gupta

Une fois la Silver Bank placée sous tutelle, plusieurs investisseurs potentiels ont manifesté leur intérêt pour son acquisition. Un premier investisseur s'est toutefois retiré faute de fonds, tandis qu'un second a soumis une proposition sans répondre aux nombreux rappels de la Banque centrale pour confirmer son éligibilité.

Le Dr Navin Ramgoolam a également affirmé qu'un auditeur interne avait dénoncé l'octroi de Rs 7,7 milliards de prêts à des compagnies proches de Prateek Gupta. Une somme supplémentaire de Rs 18 millions aurait été allouée à ce dernier ou à ses entités.

« Parce que c'était le gouvernement MSM, lorsqu'il a attiré l'attention sur ces irrégularités, il a été suspendu. Il a été traité comme coupable pour avoir dénoncé la situation, alors que son courage aurait dû être salué. Nul doute que nous verrons encore plus d'éléments au fur et à mesure que l'enquête progresse », a déploré le chef du gouvernement.

Les organismes publics avaient investi un montant total de Rs 3,55 milliards

dans la Silver Bank. Au 28 février 2026, les dépôts restants détenus par ces entités s'élevaient à environ Rs 907 millions, répartis comme suit :

- (a) Rs 523 millions sous forme de Covid Fund ;
- (b) Rs 158 millions de la National Insurance Co. Ltd et Rs 132 millions de la NIC General Insurance Co. Ltd, toutes deux filiales du National Property Fund Ltd ;
- (c) Rs 58 millions du Conseil municipal de Curepipe ;
- (d) Rs 36 millions du Sugar Insurance Fund Board.

Ces fonds avaient été déposés afin d'assurer la viabilité de la banque, une institution dont les dirigeants ne possédaient aucune expérience avérée dans le secteur bancaire.

Interpol a été sollicitée pour inscrire Prateek Gupta sur la liste rouge. Une coopération internationale est également recherchée avec les Seychelles, le Royaume-Uni, la Malaisie, Singapour, l'Afrique du Sud, les Îles Vierges britanniques, les États-Unis et les Émirats arabes unis, afin de retracer les personnes ou les fonds ayant quitté le pays.

Des prêts non performants de Rs 8,1 milliards sur un total de Rs 8,3 milliards Selon un premier rapport en 2024, les prêts non performants s'élevaient à Rs 8,1 milliards sur un portefeuille total de Rs 8,3 milliards. Il est impensable qu'un tel niveau de toxicité ait pu être toléré à la fois par la Silver Bank et par la Banque centrale, qui auraient fermé

les yeux sur cette mauvaise gestion monumentale, si ce n'est dans l'objectif d'escroquer les déposants.

Répondant à une question évoquant un parallèle entre les cas de la Bramer Bank et de la Silver Bank, le chef du gouvernement a déclaré que, dans le cas de la Bramer Bank, « une histoire de système de Ponzi avait été fabriquée ». Il a également affirmé que des dirigeants politiques de l'époque, dont l'ancien Premier ministre (Ndlr : SAJ) et l'ancien ministre Bhadain, ainsi que leurs proches, avaient retiré leurs fonds avant la fermeture de la banque.

« Peu importe le public ! Ils peuvent perdre leur argent ! Mais eux, qui en ont déjà beaucoup, ne perdront pas le leur. C'était deux poids, deux mesures ! Cela a été fait délibérément », a-t-il soutenu, tout en dénonçant à nouveau l'héritage de gestion du MSM.

### Condamnation sans réserve

« Nous avons, sans aucune réserve, condamné la conduite de cette banque par le passé. Il s'agit encore d'un autre héritage catastrophique du gouvernement précédent, et nous devons maintenant y faire face. Aujourd'hui, permettez-moi de réaffirmer notre détermination : nous ne laisserons pas notre réputation en tant que centre financier international bien réglementé être ternie, ne serait-ce que le moindrement », a déclaré le Premier ministre. Il a également rappelé les efforts en cours pour renforcer la lutte contre le blanchiment d'argent.

DIMANCHE 12 AU 18 AVRIL 2026

## Silver Bank: Rs 36 millions envolées, la colère gronde chez les planteurs

La chute de Silver Bank ne cesse de révéler ses zones d'ombre. Dernier rebondissement en date : la confirmation que Rs 36 millions appartenant aux planteurs de canne à sucre, via le Sugar Insurance Fund Board (SIFB), ont été engloutis dans ce naufrage financier. Une révélation qui déclenche une onde de choc, ravivant les interrogations sur la gestion des fonds publics et la responsabilité des décideurs.



### Des fonds censés protéger... partis en fumée

Au cœur de cette affaire, c'est toute une communauté qui se sent aujourd'hui trahie. Ces fonds, destinés à protéger les planteurs, souvent fragilisés par les aléas économiques et climatiques, se sont volatilisés dans une institution désormais au centre d'un scandale national. L'indignation est palpable, et les demandes de comptes se multiplient.

C'est Salil Roy qui a mis en lumière l'ampleur des pertes. Intervenant après la Prime Minister's Question Time, il affirme que si l'existence de dépôts à Silver Bank était connue, le montant exact, lui, restait flou. « *Aujourd'hui, nous réalisons que les planteurs ont tout simplement perdu cet argent* », déclare-t-il avec gravité. Pour lui, il ne s'agit pas d'un simple accident financier, mais bien d'un échec profond dans la gestion d'un fonds censé protéger les plus vulnérables.

### Gouvernance en question : qui a validé ces décisions ?

Très vite, la question des responsabilités s'impose. Salil Roy pointe directement le conseil d'administration du SIFB, s'interrogeant sur les décisions qui ont conduit à placer des fonds dans une banque aujourd'hui qualifiée de douteuse. « *Où est passée la bonne gouvernance ?* » lance-t-il, dénonçant un manque de vigilance flagrant.

Plus troublant encore, certains membres impliqués dans ces choix controversés occupent toujours leurs fonctions, une situation qu'il juge inacceptable. Une continuité qui alimente le sentiment d'impunité et fragilise davantage la crédibilité de l'institution.



### Un sentiment d'abandon chez les planteurs

Au-delà de la perte financière, c'est un profond malaise qui s'installe. L'organisme censé défendre les intérêts des planteurs apparaît aujourd'hui fragilisé, voire discrédité. « *Il ne s'agit pas seulement d'argent institutionnel, mais aussi de celui des planteurs. Il doit être géré avec rigueur et responsabilité* », insiste Salil Roy.

Cette situation met en lumière un décalage inquiétant entre la mission du SIFB et la réalité des décisions prises ces dernières années.

Salil Roy plaide pour un retour du SIFB au sein du conseil d'administration de la State Insurance Company of Mauritius (SICOM), où près de Rs 2 milliards de ses fonds sont investis. Cette représentation, supprimée récemment, est jugée essentielle pour garantir un meilleur contrôle. Il propose également que le président du SIFB, Kailash Bheenick, actuaire

de formation, siège au conseil de la SICOM afin de renforcer la surveillance et prévenir de nouvelles dérives.

Mais derrière ces propositions se cache une réalité plus préoccupante : le manque de maîtrise financière de nombreux planteurs, qui les rend vulnérables face à des décisions prises sans véritable contestation.

« *J'étais opposé à ce placement dès le départ, mais je n'avais pas la majorité* », confie Salil Roy, révélant les limites des mécanismes internes de gouvernance et la difficulté pour certaines voix dissidentes de se faire entendre.

### Le gouvernement tente de rassurer

Face à la polémique, le ministère de l'Agro-industrie tente de calmer le jeu. Il affirme que la nouvelle direction du SIFB est déterminée à remettre de l'ordre et à corriger les dérives du passé. « *Il y a eu du laisser-aller, mais il est temps de redonner aux planteurs ce qui leur revient* », assure-t-on. Une promesse qui

devra toutefois se traduire en actions concrètes pour restaurer la confiance.

Car l'affaire Silver Bank dépasse largement le cadre du SIFB. Elle met en lumière des défaillances profondes dans l'écosystème financier du pays. Évoquée au Parlement le 7 avril par le Premier ministre Navin Ramgoolam, à la suite d'une question du député Raviraj Beechook, elle révèle une accumulation de manquements graves.

Absence d'audits pour les années 2022 et 2023, prêts massifs accordés à des entités liées à Prateek Gupta, investissements publics réalisés sans garanties solides : les révélations s'enchaînent.

### Des milliards en jeu, une confiance brisée

Les chiffres donnent le vertige. Près de Rs 7,9 milliards auraient été transférés à l'étranger, tandis que la quasi-totalité du portefeuille de prêts est devenue non performante.

Au total, Rs 3,55 milliards de fonds publics ont été injectés dans Silver Bank. Au 28 février 2026, Rs 907 millions y étaient encore exposés, incluant notamment Rs 523 millions du Covid-19 Projects Development Fund. D'autres institutions sont également touchées : la National Insurance Co. Ltd (Rs 158 millions), la NIC General Insurance (Rs 132 millions), la municipalité de Curepipe (Rs 58 millions), sans oublier les Rs 36 millions du SIFB.

Placée sous conservatorship en février 2024, la banque n'a depuis trouvé aucun repreneur. La nomination d'un Receiver confirme l'ampleur du désastre et scelle ce qui s'apparente désormais à une faille retentissante.

# Prithvirajsing Roopun : « Le MSM n'a pas encore dit son dernier mot »

À l'heure où le Mouvement Socialiste Militant (MSM) célèbre ses 43 ans d'existence, les regards se tournent vers son avenir, dans un contexte politique marqué par une lourde défaite électorale et une absence relative de prises de parole de ses figures majeures.

Alors que les interrogations se multiplient sur la capacité du parti soleil à se reconstruire, Prithvirajsing Roopun, ancien Président de la République, figure fidèle du parti et témoin privilégié des péripéties du MSM de 1983 à ce jour, se livre dans un entretien rare au *Journal du Dimanche*. Sans détour, il revient sur l'évolution du MSM et les dynamiques qui façonnent l'avenir du parti, tout en inscrivant sa réflexion dans un contexte plus large, celui d'un pays en mutation et d'un environnement international en pleine recomposition.

■ **Le MSM célèbre ses 43 ans d'existence. Dans quel état se trouve aujourd'hui le parti selon vous ?**

Je dois d'abord préciser que je ne fais plus partie des instances du MSM depuis 6 ans déjà. Ma réflexion et commentaires en tant que citoyen n'engage que moi. Pour répondre à votre question, personne ne peut nier que pendant plus de quatre décennies, le MSM a laissé des traces indélébiles dans l'histoire politique, sociale et économique du pays. Aujourd'hui, le parti traverse certes une période difficile. Mais il faut voir cela comme une phase de transition plutôt qu'une fin.

■ **Peut-on vraiment parler de simple transition après un 60-0 ?**

Un 60-0 est toujours un choc. Pour la petite histoire, laissez-moi vous dire que moi-même et Pravind Jugnauth nous avons fait nos baptêmes de feu en politique en 1995 et nous avons déjà connu une telle défaite. La situation que nous vivons actuellement a beaucoup de similitude. On ne peut et ne doit surtout pas "write off" le MSM.

Le parti a traversé les époques et continuera d'exister malgré les défis. Le MSM continue de peser dans les débats et dans l'opinion publique. De plus, à travers son Président, Joe Lesjongard qui assume un rôle constitutionnel en tant que Leader de l'Opposition



représentant ainsi le MSM dans l'une des institutions les plus importantes de la démocratie.

■ **Depuis cette défaite, le MSM est resté très discret. Comment expliquez-vous ce silence ?**

Après une telle défaite, un temps de réflexion est naturel et nécessaire. Le silence ne doit pas être interprété comme de l'inaction. Reconstruire demande du temps et de la réflexion. Derrière ce silence, il y a un travail interne de dialogue. Dans ce contexte, je crois qu'il serait contre-productif d'étaler publiquement ses stratégies. C'est un moment de préparation plutôt que d'absence. Autant que je sache, le MSM a accepté avec humilité cette défaite et tiré les leçons et déjà pensé ses plaies.

Après une période de rétrospection et de réflexion stratégique, il a déjà commencé à jeter les bases pour l'avenir. Ses dirigeants sont très actifs à travers les différentes instances du parti.

■ **Certains y voient pourtant un manque de leadership...**

Je pense qu'il faut nuancer. Une phase de réorganisation peut donner cette impression. Mais le leadership ne se mesure pas uniquement à la visibilité médiatique. Il s'exprime aussi dans la capacité à poser les bonnes bases, pour le moyen et long terme et préparer l'avenir de manière réfléchi.

■ **Comment vous voyez l'avenir du MSM ? Peut-il encore revenir au pouvoir ?**

Oui, absolument. En politique, il n'y a jamais de vide. Elle reste dynamique. Les circonstances évoluent. Le MSM a définitivement sa place. Il ne faut pas oublier non plus ce qu'il a réalisé pendant ces 43 ans. Dans le débat public, on met souvent l'accent sur les manquements, et il est vrai qu'on reproche souvent le MSM pour son manque de communication. Pourtant, on ne peut occulter les réalisations importantes, tangibles et

durables du MSM au commandement. Donc, pour moi, le MSM n'a certainement pas dit son dernier mot. Il a perdu une bataille mais la guerre continue.

L'histoire politique de notre pays montre d'ailleurs que tous les grands partis, le PTR, le MMM ou encore le MSM, ont connu des périodes très difficiles, parfois marquées par de lourdes défaites, avant de revenir sur le devant de la scène. Le PTR, par exemple, après ses défaites de 1982, 1991 et 2000, a su rebondir. Le MMM, quant à lui, a connu plusieurs longues traversées du désert.



« Je suis en retrait, mais pas à la retraite. »

■ **Paul Bérenger a récemment évoqué le MSM de Sir Anerood Jugnauth. Quelle est votre lecture de ce commentaire ?**

Le contexte est important. Paul Bérenger vient de sortir de l'Alliance du Changement dont il n'est pas satisfait. Son parti traverse des tensions internes. Son avenir même est incertain. Ses propos peuvent s'inscrire dans une volonté d'anticiper les interrogations et de dissiper certaines spéculations.

Il n'aurait pas pu en être autrement surtout après tous ses récentes critiques envers Pravind Jugnauth. Il est vrai que Sir Anerood Jugnauth et Pravind Jugnauth ont chacun leur propre style : l'un plus impulsif, l'autre plus mesuré et pondéré. Ces différences ont façonné l'évolution du parti et influencé sa trajectoire politique. Les points de vue extérieurs peuvent être utiles lorsqu'ils sont constructifs, mais ils ne doivent pas occulter la réalité politique.

■ **Mais il a aussi répété qu'il fallait "barer la route" au MSM et ne pas le laisser "lever la tête"...**

Je pense qu'il y a ici une situation très intéressante sur le plan politique. 15 mois de cela, le souci principal de Bérenger était de faire partir le MSM du pouvoir, maintenant son objectif central c'est de 'barer la route' au MSM comme il dit, mais en insistant autant sur la nécessité de ne pas laisser le MSM de 'lever la tête', c'est finalement un aveu de taille. Il reconnaît en réalité la désillusion et l'impopularité de l'alliance du changement et paradoxalement la force

DIMANCHE 12 AU 18 AVRIL 2026

et l'influence persistante du MSM. Ce type de déclaration montre que le MSM reste un acteur central dans le paysage politique.

Et cette attention médiatique et politique crée une opportunité. Elle rappelle à l'électorat que le MSM continue d'exister et qu'elle croit en la capacité du MSM à rebondir.

■ **Dans un autre volet, votre nomination comme Président, à quoi l'attribuez-vous ?**

À une certaine consistance. J'ai toujours maintenu une ligne de conduite claire, que ce soit dans mon parcours professionnel aussi bien que politique. Cette stabilité et consistance a forgé ma réputation et m'a aussi permis d'assurer une présidence sérieuse et respectueuse des institutions. Mon approche a toujours été de privilégier la discrétion et la prudence, plutôt que l'agitation ou la recherche de popularité. Je peux aussi affirmer, en toute humilité, que j'ai fait un parcours sans faute dans ma vie professionnel et politique. Ce qui m'a permis d'arriver à occuper un poste au sommet de l'Etat.

■ **Quel bilan faites-vous de votre mandat ?**

Mon mandat a été exigeant, notamment avec la pandémie, qui a bouleversé les équilibres économiques et sociaux. Il y a eu aussi d'autres défis importants

mais j'ai toujours agi avec prudence, sérénité et discernement, et cela dans le respect de la Constitution. Cinq ans à la présidence, c'est beaucoup plus qu'une fonction symbolique. C'est une responsabilité de veiller à l'intégrité et à la cohésion du pays.

J'ai mené mon mandat de cinq ans à son terme sans incident, dans le strict respect des institutions et des procédures. Par le passé, certaines transitions au sommet de l'État ont été plus complexes, voire tumultueuses. Chacun a son style. J'assume pleinement le mien.

■ **Cela fait maintenant plus d'un an que vous n'êtes plus président. Quel est votre rôle aujourd'hui ?**

Comme je le dit à tout le monde qui me le demande, je suis en retraite, mais pas à la retraite. Je réponds présent lorsqu'on me sollicite que ce soit à Maurice ou à l'étranger. Pendant l'année écoulée, j'ai participé à plusieurs événements diplomatiques, culturels et institutionnels. Je rencontre aussi plusieurs personnes de divers secteurs pour partager nos idées sur des sujets importants. Je continue à suivre l'actualité, à lire et à m'informer sur les évolutions nationales et internationales.

Je suis également membre de l'Africa Forum – Forum for Former African Heads of State and Government. Ce forum rassemble d'anciens chefs d'État africains qui mettent à profit leur ex-



périence, leur autorité morale et leurs réseaux pour promouvoir le développement du continent.

■ **Quel regard portez-vous sur la situation actuelle du pays ?**

Les enjeux sont nombreux, tant sur le plan économique que sociétal. Je suis très concerné par cette montée préoccupante de différentes formes de violence, violence verbale sur les réseaux sociaux, agressivité sur les routes, violences domestiques, mais aussi des actes d'agression de plus en plus choquants. À cela s'ajoutent les défis du changement climatique et à l'intelligence artificielle qui transforment nos vies. Il

est essentiel d'y répondre avec sérieux et responsabilité, en combinant croissance, équité et stabilité sociale. Les leaders doivent comprendre les préoccupations des citoyens et travailler pour des solutions durables.

■ **Et sur le plan international ?**

Le monde est en pleine mutation, et ces transformations s'accroissent. Nous sommes passés d'un ordre unipolaire à un monde de plus en plus multipolaire, marqué par d'importants réajustements géopolitiques et l'émergence de nouvelles puissances. Par ailleurs, avec le vieillissement de certaines sociétés, l'Afrique représente une formidable opportunité. Dans ce contexte, Maurice doit être beaucoup plus présent à l'échelle mondiale et envisager son avenir avec une vision plus régionale, continentale et globale.

Il est essentiel de consolider nos relations avec nos partenaires traditionnels, tout en maintenant des liens étroits avec des acteurs majeurs comme l'Inde et la Chine. Maurice doit ainsi être capable de s'adapter, de saisir les opportunités et d'anticiper les risques.

■ **Un retour en politique est-il envisagé ?**

Ce n'est pas à l'ordre du jour et non plus dans mon agenda. Je pense que l'on peut servir son pays de différentes manières.

## Liposuccion fatale : le Dr Moheeputh reconnu coupable de « gross medical negligence », mais voit sa suspension levée

Le Dr. Nishan Moheeputh, chirurgien plastique, a été « *found guilty of gross medical negligence* », selon un communiqué émis par le Medical Council au courant de la semaine. Le Medical Council of Mauritius souligne avoir mener une enquête préliminaire à la suite du décès de l'ancienne magistrate Varsha Devi Biefun Doorga, survenu après une intervention de liposuccion pratiquée par le Dr Moheeputh.

Selon les conclusions, la patiente a développé de graves complications médicales à la suite de l'opération, entraînant son décès. L'affaire a été portée devant le Medical Disciplinary Tribunal, où trois charges ont été retenues contre le praticien. Les principales accusations ont été établies comme fondées au terme des audiences. Déjà suspendu depuis le 13 février 2025, le Dr Moheeputh a vu sa suspension

levée lors de la séance du 1er avril 2026 du Medical Council of Mauritius. Une sanction de « *gross medical negligence* » lui a toutefois été infligée, conformément à la section 17(4)(a)(i) du Medical Council Act.

Le Conseil a estimé que les 13 mois de suspension déjà purgés constituaient une sanction suffisante, tenant compte de l'ensemble des circonstances de l'affaire. Il a également rappelé que la loi ne permet pas d'imposer une suspension excédant deux ans.

Le Medical Council of Mauritius a tenu à informer le public que le praticien a été reconnu coupable de négligence médicale grave lors de l'intervention de liposuccion ayant conduit au décès de l'ancienne magistrate Varsha Devi Biefun Doorga

Une décision qui suscite la polémique

La famille de la victime, notamment sa mère, a exprimé son indignation face à cette issue. Elle déplore une sanction jugée insuffisante au regard de la gravité des faits, soulignant la perte irréparable subie par les proches de la défunte, notamment ses enfants.

Elle affirme que le médecin continue de clamer son innocence, « *comme s'il n'avait commis aucune faute* », et refuse, selon elle, de reconnaître ses erreurs. Elle déplore qu'une vie ait été perdue sans qu'une sanction qu'elle juge à la hauteur ne soit appliquée, évoquant « *la mort d'une personne pour ce qui semble n'être qu'un simple avertissement* ».

Elle rappelle également les conséquences humaines du drame, en particulier pour les enfants de la victime. « *Pour moi, elle était mon pilier* », confie-t-elle, soulignant la perte irréparable subie par la famille.



DIMANCHE 12 AU 18 AVRIL 2026

# Polytechnics Mauritius : 40 contrats stoppés, une restructuration qui divise

Sous les feux des projecteurs depuis une semaine, Polytechnics Mauritius fait face à une vive controverse après le non-renouvellement du contrat de 40 membres du personnel, révélé par Le Journal du Dimanche. Une décision qui suscite incompréhension et colère. En toile de fond, un vaste processus de restructuration se dessine. L'établissement évoque une transformation structurante, tandis que des zones d'ombre persistent et alimentent les interrogations.

Depuis sa création en 2017, l'institution s'est imposée comme un pilier de la formation technique et professionnelle à Maurice ainsi qu'à Rodrigues, contribuant activement au développement des compétences dans des secteurs stratégiques.

À l'approche de sa neuvième année d'opération, cette étape de réorganisation s'inscrit dans une logique de maturité institutionnelle et de consolidation. Dans un contexte national marqué par une exigence accrue en matière de rigueur, de transparence et d'alignement avec les standards du secteur public et des institutions d'enseignement supérieur, Polytechnics Mauritius s'inscrit dans cette dynamique.

Cette phase repose sur une réorganisation interne visant à optimiser les opérations, améliorer la performance et assurer une gestion plus rigoureuse et transparente.

## Réorganisation et meilleure allocation des ressources

La restructuration inclut une revue des structures organisationnelles, des processus administratifs ainsi que des cadres contractuels, dans le respect des lois et des bonnes pratiques en vigueur. Selon des renseignements émanant d'une source jugée fiable, le processus intègre également un renforcement de la coordination opérationnelle entre les différentes unités et une meilleure allocation des ressources. Une démarche présentée comme essentielle pour améliorer l'efficacité globale de l'institution.

« Le processus engagé s'appuie sur une



Pour l'heure, Polytechnics Mauritius joue une partie décisive : celle de sa transformation, sous le regard attentif du public.

*révision approfondie des structures internes et des modes de fonctionnement, avec pour objectif de garantir une gestion plus efficiente, une meilleure lisibilité des opérations et une gouvernance renforcée, en ligne avec les attentes du ministère de tutelle. Dans ce cadre, des ajustements organisationnels sont actuellement mis en œuvre de manière responsable et structurée », fait-on comprendre.*

### « Une volonté claire de bâtir »

Du côté de la direction de Polytechnics Mauritius, on avance que « ces ajustements relèvent d'une démarche normale de réorganisation et traduisent une volonté claire de bâtir un environnement de travail plus cohérent, plus équitable et orienté vers la performance ».

« Ils s'accompagnent d'un renforcement des mécanismes de pilotage, de suivi et de prise de décision au niveau managérial », précise-t-on.

### Une structuration académique renforcée

Sur le plan académique, cette transformation s'accompagne d'une structuration renforcée des pôles d'enseignement et d'une optimisation de l'offre de formation.

L'objectif : assurer « une meilleure cohérence des programmes, une plus

*grande lisibilité des parcours et un alignement accru avec les besoins du marché du travail et de l'industrie ».*

« Dans cette dynamique de transformation, une attention particulière est également portée à nos employés, qui restent au cœur de l'évolution de l'institution. Cette nouvelle structuration ouvrira la voie à plusieurs opportunités de développement professionnel, permettant à chacun

*d'assumer davantage de responsabilités et de s'épanouir dans son rôle », souligne la direction.*

Elle ajoute que cette démarche vise à créer un environnement propice à la progression de carrière, où les compétences sont valorisées et où chaque collaborateur peut contribuer pleinement à la réussite collective.

## La colère gronde, la direction plaide la transparence

Les employés de Polytechnics Mauritius dont les contrats n'ont pas été renouvelés ne décolèrent pas. L'un d'eux, s'exprimant sous couvert de l'anonymat, confie :

« J'avais postulé, passé les entretiens, puis intégré l'institution avec l'espoir d'une stabilité. Pandan de zan, mo finn travay san relas. Tou ti pe laisse krwar ki mo ti pou konfirmé. »

Puis, la décision est tombée. Sans véritable recours, il a été informé de son départ, tout en étant invité à postuler.

« Je pensais avoir trouvé une stabilité. Aujourd'hui, je dois tout reconstruire sans comprendre ce qui m'arrive. Depi sa, mo pa bien. Stress pe ronz mwa. Mo tomb souvan malad. Mo ti ena proze : fond ene fami, pran ene loan, aranz

*ene lakaz. Zordi, tou inn ekroule », témoigne-t-il.*

De son côté, Polytechnics Mauritius insiste sur le fait qu'« une importance particulière est accordée à la transparence de ses opérations et à la solidité de ses fondamentaux ».

L'objectif affiché : garantir la viabilité à long terme de l'institution tout en assurant la continuité et la qualité des activités académiques.

« La mise en place de cette nouvelle structuration est déjà en cours et se poursuivra de manière progressive mais soutenue. Elle s'accompagnera d'améliorations concrètes, notamment en matière d'organisation interne, d'efficacité opérationnelle et de conditions d'emploi », affirme la direction.

# Hausse du prix du pain : un effet domino imminent sur plusieurs produits

Il est 6h30 du matin. Dans les ruelles encore humides, les premières boulangeries lèvent leurs rideaux. L'odeur du pain chaud flotte dans l'air, mais derrière cette routine familière, quelque chose a changé. Depuis l'annonce du nouveau prix fixé à Rs 3,90 pour 100 grammes, contre Rs 2,60 auparavant, une tension discrète s'est installée.

Dans une boulangerie à Quatre-Bornes, les clients défilent comme à l'accoutumée. Pourtant, les discussions tournent toutes autour du même sujet. « *Mo krwar sa pou monte ankor lezot keksoz* », glisse un habitué en récupérant son pain. Une inquiétude partagée, presque instinctive. Le boulanger Mamade Hossenny estime qu'il était grand temps de réajuster le prix : « *Tout a pris l'ascenseur. Heureusement que le gouvernement a entendu notre appel.* »

## Sur le terrain, l'inquiétude est bien réelle

Au marché de la ville, l'ambiance est plus animée. Les marchands s'activent, mais les conversations trahissent une nervosité palpable. Raj, vendeur de sandwiches depuis plus de dix ans, ajuste ses pains sur son étal. Il soupire : « *Le pain, c'est notre base. Si le prix augmente, je suis obligé d'augmenter mes sandwiches. Sinon, je travaille à perte.* » Un peu plus loin, Aisha prépare ses dholl puri. Les gestes sont précis, rodés, mais



son regard est préoccupé : « *Déjà, une série de produits de base a augmenté. Là, avec le pain, ça devient compliqué. On ne peut pas tout absorber. À un moment, il faudra répercuter sur les clients.* »

Dans ces petits commerces, chaque roupie compte. Et la moindre variation des coûts peut déséquilibrer toute une activité.

## Dans les boulangeries, une hausse jugée inévitable

Retour dans une boulangerie. Derrière le comptoir, un gérant accepte de parler, à condition de rester anonyme. « *Les coûts ont explosé ces dernières années : électricité, transport, matières premières. Cette hausse du pain était inévitable. Mais elle arrive dans un contexte déjà tendu.* »

Il explique que, malgré la révision des subventions avec la baisse de l'aide sur la farine et la suppression de la subvention directe par pain la pression reste forte. « *On essaie de tenir. Mais si les coûts continuent d'augmenter, ce sera*



*compliqué.* »

La farine reste certes subventionnée à Rs 217,50 le sac, soit environ 66,5 % de son coût réel. Mais pour beaucoup, cela ne suffit plus à compenser l'ensemble des charges.

## Un effet domino redouté dans toute la chaîne alimentaire

Au fil des rencontres, un mot revient sans cesse : « *domino* ». Kevin, propriétaire d'un snack, résume la situation : « *Si j'augmente mes prix, je perds des clients. Si je ne le fais pas, je perds de l'argent. On est coincés.* »

Sandwichs, burgers, rotis, dholl puri... tous dépendent, directement ou indirectement, du prix du pain. Une hausse de Rs 1,30 peut sembler minime sur le papier, mais dans la réalité quotidienne, elle se répercute rapidement. Et cette chaîne ne s'arrête pas là : transport, emballage, ingrédients... tout est interconnecté.

## Les consommateurs entre obligations et craintes

Chez les consommateurs, le ressenti est immédiat. Dans une petite boutique, Sandrine, mère de trois enfants, fait ses courses : « *Chaque fois qu'il y a une augmentation, on doit revoir notre budget. Le pain, on en achète tous les jours. À la fin du mois, ça fait une différence.* »

Jean-Marc, salarié dans le secteur privé, partage le même constat : « *On comprend qu'il faut soutenir les entreprises. Mais nous aussi, on subit. Le coût de la vie ne cesse d'augmenter.* »

Pour tenter d'amortir le choc, une aide mensuelle de Rs 121 est prévue pour environ 60 000 bénéficiaires du Social Register, pour un coût annuel estimé à Rs 87,1 millions. Mais dans les marchés, cette mesure laisse certains sceptiques. Au-delà des chiffres et des décisions, ce reportage révèle une réalité simple : le pain n'est pas qu'un produit, c'est un baromètre. Sa hausse agit comme un déclencheur, un signal qui traverse toute la société des producteurs aux consommateurs, en passant par les petits commerces.

Car dans les marchés comme dans les cuisines, une question reste suspendue : et si ce n'était que le début ?

## Augmentation généralisée des prix et pression sur le panier des ménages à l'île sœur

Depuis le début des tensions et conflits au Moyen-Orient, notamment la guerre et l'instabilité régionale affectant les grandes routes commerciales, les marchés mondiaux connaissent de fortes perturbations. Ces impacts se ressentent particulièrement dans les territoires importateurs comme La Réunion, où une grande partie des biens de consommation dépend des importations maritimes.

L'un des premiers effets visibles concerne le prix du carburant. Les ten-

sions autour du pétrole dans la région du Golfe ont contribué à une volatilité importante des cours du baril. Cette hausse se répercute directement sur l'essence et le diesel, mais aussi sur l'ensemble des coûts de transport et de logistique.

Les produits alimentaires de base sont également touchés. Les céréales comme le blé, le riz et le maïs ont connu des hausses en raison de l'augmentation des coûts de transport maritime et des tensions sur les chaînes d'ap-

provisionnement. Les produits transformés comme les pâtes, la farine, les biscuits et les céréales pour petit-déjeuner ont suivi la même tendance.

Les huiles végétales, notamment l'huile de tournesol et l'huile de colza, ont également augmenté, en raison des perturbations du commerce international et de la spéculation sur les marchés. Les produits laitiers, comme le lait en poudre, le beurre et certains fromages importés, ont subi des hausses liées au coût de l'énergie et du trans-

port frigorifique.

Les engrais agricoles, souvent produits à partir de ressources énergétiques issues du Moyen-Orient, ont vu leurs prix grimper, ce qui impacte indirectement les prix des fruits et légumes.

Enfin, les produits industriels importés, les matériaux de construction et certains biens électroniques ont également augmenté, en raison des surcoûts logistiques liés à l'insécurité maritime et à la hausse des assurances de transport.

# Électricité, importations, inflation: un plan d'urgence face aux turbulences mondiales

● Rodrigues se mobilise autour de la terre et du stockage

Une série de mesures a été approuvée afin d'atténuer les effets économiques et sociaux du conflit en cours au Moyen-Orient. Ces décisions font suite lors du conseil des ministres présidée par le Premier ministre.

Lors de cette réunion, il a été souligné qu'un cessez-le-feu temporaire de deux semaines, convenu entre l'Iran et les États-Unis, permettrait la reprise du trafic maritime dans le détroit d'Ormuz. Toutefois, les autorités ont insisté sur la fragilité de cette trêve, appelant à la vigilance face à une situation internationale incertaine.

Dans ce contexte, une approche articulée autour de mesures immédiates, à moyen et à long terme a été retenue, tout en tenant compte d'une marge de manœuvre budgétaire limitée en raison du déficit élevé et du niveau de dette.

## Énergie : hausse des tarifs et économies ciblées

Parmi les décisions majeures figure une augmentation de 15 % des tarifs d'électricité à compter du 1er mai 2026. Cette hausse ne concernera toutefois pas les ménages les plus vulnérables inscrits au registre social, ni certaines catégories de consommateurs et les PME. En parallèle, plusieurs actions ont été annoncées pour renforcer la sécurité énergétique. Il s'agit notamment d'un suivi accru des stocks de carburant, de la mise en place de restrictions sur les usages non essentiels de l'électricité comme l'éclairage décoratif ou les panneaux publicitaires lumineux ainsi que de campagnes de sensibilisation à l'économie d'énergie.

La transition vers les énergies renouvelables devrait également être accélérée, avec le déblocage de projets totalisant 405 MW, la promotion du solaire photovoltaïque, notamment sur les bâtiments publics, et l'octroi de prêts à taux réduit pour les ménages et les PME souhaitant investir dans ces solutions.

## Sécurité alimentaire : diversification et vigilance

Sur le plan alimentaire, la mise en place d'une base de données centralisée est prévue pour suivre les stocks



de produits essentiels, de semences et d'engrais. L'objectif est d'anticiper d'éventuelles pénuries et d'identifier rapidement des sources d'approvisionnement alternatives.

La stratégie repose également sur la diversification des importations, notamment depuis des pays comme Madagascar, la Namibie ou le Kenya, tout en renforçant la production locale, y compris à Rodrigues.

Des inspections seront intensifiées afin de lutter contre les pratiques abusives, telles que la rétention de stocks ou la hausse injustifiée des prix. Une campagne nationale contre le gaspillage alimentaire sera également lancée.

## Soutien aux PME et aux secteurs clés

Afin de soutenir les petites et moyennes entreprises, un dispositif spécifique sera mis en place pour garantir la continuité des activités d'importation et d'exportation. Des facilités financières, telles que des moratoires sur les prêts ou des mécanismes de financement du fonds de roulement, sont à l'étude.

Dans le secteur du tourisme, des mesures ont été prises pour mainte-

nir la capacité aérienne, avec des vols supplémentaires vers certaines destinations clés. Les efforts de promotion seront redéployés vers des marchés jugés plus porteurs, comme l'Afrique du Sud, l'Inde ou La Réunion.

## Protection des ménages et équilibre social

L'extension de la liste des produits éligibles au fonds de stabilisation des prix a également été annoncée, afin de mieux protéger le pouvoir d'achat des consommateurs face à la hausse des coûts.

Par ailleurs, les critères d'éligibilité au registre social pourraient être revus pour inclure davantage de ménages vulnérables. La création d'un Fonds de solidarité de crise a été approuvée, destiné à garantir une meilleure justice sociale dans ce contexte difficile.

Malgré les défis, certaines opportunités sont également envisagées, notamment la mise en place d'un « Golden Visa » pour attirer les investisseurs étrangers, ainsi que l'accélération des procédures pour les opérateurs économiques souhaitant s'implanter sur le territoire.

## Appel à produire plus et mieux pour sécuriser l'avenir

Face à un contexte international marqué par des tensions et des incertitudes sur les chaînes d'approvisionnement, les autorités rodriguaises misent sur l'anticipation. Le Chef commissaire de Rodrigues, Franceau Grandcourt, a lancé un appel clair à la population : intensifier la culture de la terre et optimiser le stockage des produits essentiels afin de renforcer l'autonomie de l'île.

Lors d'une rencontre avec la presse à Port-Mathurin, il a expliqué avoir multiplié les échanges ces derniers jours avec plusieurs acteurs clés impliqués dans l'approvisionnement, notamment la State Trading Corporation (STC), l'AEL-DDS ainsi que des opérateurs du secteur commercial. Selon lui, ces discussions ont permis

de dresser un état des lieux jugé rassurant à court terme, les stocks de produits de base étant actuellement suffisants pour répondre aux besoins de la population. Mais au-delà de cette situation stable, les autorités veulent éviter toute forme de relâchement. L'objectif est désormais de se préparer à d'éventuelles perturbations, notamment liées à des facteurs externes pouvant affecter les importations.

Dans cette optique, une réunion stratégique est prévue le lundi 13 avril afin d'examiner et d'ajuster les mesures de soutien destinées aux agriculteurs. L'accent sera mis sur l'accompagnement technique, l'accès aux intrants et le renforcement des capacités de production locale.

# Air Mauritius, pension, drogue et Kreol Morisien au cœur des échanges

La séance parlementaire de mardi prochain s'annonce particulièrement dense. Les députés comptent interpellier le gouvernement sur une série de dossiers à fort enjeu, allant de la gestion des finances publiques aux questions de sécurité, en passant par l'avenir d'Air Mauritius, la pension de retraite, l'introduction du Kreol Morisien au Parlement, les saisies de drogue, les réformes électorales, la sécurité aux frontières et l'égalité des genres.

## Audit, Air Mauritius et SBM : les premières salves contre le Premier ministre

C'est le député Roshan Jhummun qui ouvrira le bal des questions adressées au Premier ministre, Navin Ramgoolam. Il souhaite obtenir des précisions sur le rapport du Directeur de l'Audit pour l'exercice financier 2024-2025. Il veut savoir si une évaluation des recommandations pertinentes a été effectuée et, dans l'affirmative, quelles mesures correctives sont envisagées. Il interrogera également le chef du gouvernement sur la manière dont l'introduction du budget basé sur la performance pourrait contribuer à corriger les lacunes relevées.

Roshan Jhummun compte aussi revenir sur le dossier Airport Holdings Ltd. Il demandera si la société est engagée dans une démarche de recherche de partenaire stratégique et où en est ce processus, notamment en ce qui concerne Air Mauritius et les éventuels partenaires présélectionnés. Dans le même registre économique, il veut également connaître le nombre d'actions détenues par l'État au sein de SBM Holdings.

## Pension de retraite et Kreol Morsien : Joanna Bérenger sur deux fronts

La députée Joanna Bérenger compte, pour sa part, remettre sur la table la question de l'introduction du Kreol Morisien au sein du Parlement, un sujet

à forte portée symbolique et institutionnelle.

Elle entend également obtenir des explications sur la décision d'augmenter la limite d'âge donnant accès à la pension de retraite de base, la Social Retirement Pension. Elle souhaite savoir si le ministère des Finances a mené sa propre étude sur les impacts socio-économiques de cette mesure, en particulier sur les groupes vulnérables, notamment les personnes à faible revenu et les femmes. Si une telle étude a bien été réalisée, elle veut en connaître les principales conclusions.

## Drogue, police, prisons : la sécurité au centre des interrogations

Les questions liées à la drogue et à l'intégrité des institutions occuperont aussi une place importante lors de cette séance. Le Dr Farhad Aumeer demandera, concernant le contrôle aux frontières dans les ports et les aéroports, des données couvrant les trois dernières années sur le nombre de saisies de drogue effectuées dans ces lieux. Il veut également savoir combien d'officiers de police, y compris au sein de l'Anti-Drug and Smuggling Unit, affectés à ces points stratégiques ont été impliqués dans le trafic de drogue, ainsi que le nombre de condamnations enregistrées à ce jour.

Le député souhaite en outre savoir si des exercices de profilage sont effectués avant l'affectation de ces officiers aux points d'entrée sensibles et quelles mesures sont prévues pour garantir leur intégrité. Il compte aussi demander des éclaircissements sur les cas récents d'enrichissement inexplicable mis en lumière par les saisies d'actifs, notamment de véhicules, quads et bateaux, effectuées par la Financial Crimes Commission.

Dans le même registre, le Dr Sandeep Prayag demandera combien de policiers ont été interrogés dans le cadre de l'affaire de la drogue retrouvée dans un véhicule de la police le 3 avril 2026.

De son côté, Adrien Duval veut savoir si une enquête a été ouverte concernant les 45 noms d'officiers de prison que l'ancien Commissaire des Prisons aurait remis à la Financial Crimes Commission. Il souhaite également connaître les raisons avancées par l'ancien Deputy Prime Minister lors de sa démission. Franco Quirin, lui, interrogera le gouvernement sur l'arrestation d'Amit Chetan Purmanund survenue le 3 avril



dernier. Il veut connaître la liste des produits saisis à son domicile et savoir si des drogues y ont été retrouvées. Il compte aussi soulever le cas du jockey Dinesh Sooful, testé positif à la cocaïne en octobre 2025, afin de savoir si les Racing Stewards de la Horse Racing Integrity and Doping Unit ont ouvert une enquête.

## Réformes, économie et agriculture : des dossiers de fond sur la table

Sur le terrain institutionnel, Anabelle Savabaddy souhaite savoir si un comité spécial a été mis sur pied pour examiner les propositions de réforme électorale et à quel moment un résumé de ces propositions sera rendu public avant toute nouvelle législation.

Le député Raviraj Beehook s'intéressera, lui, au projet de Zone Économique Spéciale à Côte d'Or. Il demandera des détails sur le package d'incitations destiné aux promoteurs et exploitants, sur le coût estimé pour le gouvernement ainsi que sur les retombées attendues pour l'économie mauricienne, notamment en matière d'investissement direct étranger et de création d'emplois. Il réclamera également des précisions sur la nomination du Deputy Chief Executive Officer de l'Economic Development Board, en particulier la date de nomination, les termes et conditions du contrat initial, les circonstances de son renouvelle-

ment et les détails du nouveau contrat.

Dans le secteur agricole, Ram Etwareea demandera au ministère de l'Agro-industrie quelle est la superficie des terres agricoles non exploitées et si des mesures concrètes sont envisagées pour renforcer l'autosuffisance alimentaire du pays.

## Femmes, transports et tensions régionales : une séance aux multiples enjeux

La députée Balkrishna Babajee souhaite obtenir des chiffres sur le nombre de femmes assassinées ou retrouvées mortes dans des circonstances suspectes depuis janvier 2025. Il compte également interroger le gouvernement sur l'impact de la guerre au Moyen-Orient sur les vols entre Maurice et les pays de la région, ainsi que sur la possibilité pour la compagnie nationale d'envisager un partenaire stratégique au Moyen-Orient afin de positionner le pays comme un corridor aérien entre l'Asie et l'Afrique.

Enfin, Stéphanie Anquetil demandera un premier bilan de l'application du système de points de pénalité, mis en vigueur le 31 janvier 2026 par le ministère du Transport. Elle entend aussi interpellier le ministre de l'Égalité des Genres afin de savoir si une enquête a été ouverte au sein de son ministère à la suite d'allégations d'agressions à Twa-ha Academy.

DIMANCHE 12 AU 18 AVRIL 2026

# Maurice-Inde : un partenariat renforcé à 655 millions USD et plus de 100 projets structurants



La visite officielle du ministre indien des Affaires étrangères, Dr Subrahmanyam Jaishankar, qui s'est achevée le 10 avril, s'est conclue par une série d'annonces majeures renforçant la coopération entre Maurice et l'Inde. Ce déplacement de haut niveau a permis de consolider un partenariat stratégique couvrant des secteurs clés tels que l'économie, les infrastructures, la santé, l'énergie et le numérique, avec des engagements estimés à 655 millions USD et plus de 100 projets en cours ou à venir.

La visite du Dr S. Jaishankar a donné lieu à une série de rencontres de haut niveau avec le Premier ministre, Dr Navin Ramgoolam, incluant un entretien en tête-à-tête suivi de discussions élargies entre les deux délégations. Ces échanges ont permis de passer en revue l'ensemble des axes de coopération bilatérale ainsi que les enjeux régionaux et internationaux.

Le Premier ministre a salué une rela-



tion qu'il a qualifiée d'« *exceptionnelle et historique* », fondée sur la confiance, la solidarité et une coopération continue. Il a exprimé sa profonde gratitude envers l'Inde pour son soutien constant au développement du pays, notamment dans des secteurs essentiels comme la santé, les infrastructures et l'énergie.

De son côté, le Dr Jaishankar a réaffirmé l'engagement de l'Inde, soulignant que cette relation s'inscrit dans une vision de long terme centrée sur le développement partagé et la stabilité régionale. Il a mis en avant les résultats concrets de la coopération bilatérale, notamment dans les domaines des infrastructures

publiques, de la santé et de la transition énergétique.

## 655 millions USD et des projets structurants

Point central de cette visite, la signature d'un accord global d'environ 655 millions de dollars américains dans le cadre du Special Economic Package 2025. Ce programme combine financements concessionnels et dons destinés à soutenir des projets stratégiques. Parmi les projets majeurs figurent la construction du nouvel hôpital Sir Seewoosagur Ramgoolam, un Centre d'excellence en Ayurveda, une école

vétérinaire et un hôpital animalier, ainsi que des investissements dans les infrastructures routières, portuaires et aéroportuaires.

Ces engagements traduisent une volonté commune d'accélérer la modernisation des infrastructures et de renforcer la résilience économique.

## Plus de 100 projets et une coopération élargie

La coopération indo-mauricienne s'étend désormais à plus de 100 projets communautaires répartis à travers le territoire, incluant Rodrigues et Agalga. Ces initiatives couvrent des secteurs tels que la santé, l'éducation, le logement et le développement local.

Lors de la cérémonie officielle, 11 projets communautaires à fort impact ont été e-inaugurés, illustrant la dimension concrète de cette coopération de proximité.

## Santé, énergie et transport au cœur des priorités

Dans le secteur de la santé, l'inauguration de l'unité de transplantation rénale à l'hôpital Jawaharlal Nehru de Rose-Belle a été présentée comme une avancée majeure. Le Premier ministre a souligné qu'il s'agit d'un projet trans-

DIMANCHE 12 AU 18 AVRIL 2026



formateur permettant aux patients d'accéder à des soins spécialisés localement, réduisant ainsi les coûts et les déplacements à l'étranger.

Sur le plan énergétique et environnemental, la remise de 100 bus électriques, dont 90 récemment livrés, illustre la volonté commune de promouvoir une mobilité durable et de réduire l'empreinte carbone.

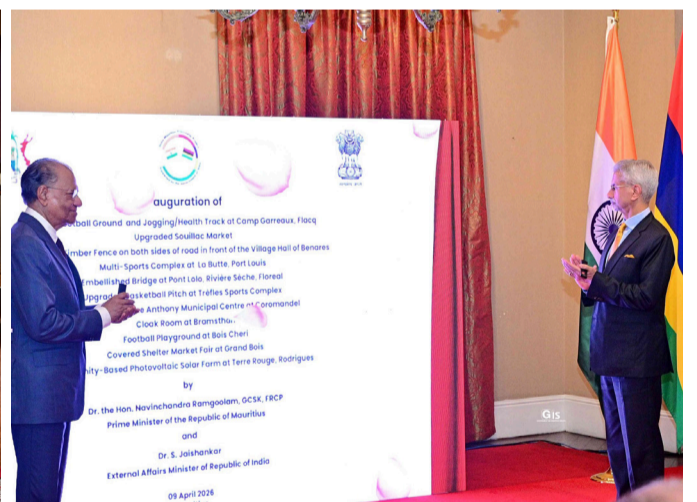
Dans son intervention, le Premier ministre a insisté sur la nécessité de renforcer la coopération face aux défis mondiaux, notamment les tensions géopolitiques et les chocs économiques. Il a affirmé que les deux pays partagent une vision commune d'un développement inclusif et résilient.

Le Dr Jaishankar, pour sa part, a déclaré que cette coopération constitue un modèle de partenariat dans l'océan Indien, fondé sur la confiance mutuelle et des résultats concrets. Il a rappelé que l'Inde reste pleinement engagée à soutenir les priorités de développement à travers une approche centrée sur les populations.

## Clôture avec la conférence de l'India Foundation

La visite du ministre indien s'est achevée le 10 avril avec sa participation à une conférence organisée par l'India Foundation, tenue dans le cadre du Forum de l'océan Indien. Cet événement a réuni des responsables politiques et experts régionaux autour des enjeux de coopération maritime, de connectivité et de stabilité dans la région.

Le Dr Jaishankar a souligné que l'océan Indien doit être perçu comme un espace de coopération et de résilience collective, appelant les États riverains à renforcer leurs partenariats face aux défis globaux.



DIMANCHE 12 AU 18 AVRIL 2026

# Chagos : Londres met en pause un accord de plusieurs milliards sous pression de Washington

Le projet de transfert de souveraineté des îles Chagos à Maurice, longtemps présenté comme une avancée diplomatique majeure, connaît aujourd'hui un coup d'arrêt inattendu. Le gouvernement britannique a décidé de « mettre en pause » le processus législatif encadrant cet accord stratégique, estimé à 35 milliards de livres sterling, dans un contexte de tensions politiques croissantes, notamment après les critiques virulentes de Donald Trump.

Au cœur de cet accord figure un mécanisme sensible : la rétrocession des Chagos à Maurice, accompagnée d'un bail permettant au Royaume-Uni et aux États-Unis de continuer à exploiter la base militaire de Diego Garcia. Cette installation, considérée comme l'un des piliers de la présence militaire occidentale dans l'océan Indien, revêt une importance géostratégique majeure, notamment pour les opérations américaines au Moyen-Orient et en Asie.

## Une pause lourde de sens politique

Selon plusieurs sources relayées dans la presse britannique, le projet de loi clé – visant à formaliser ce transfert ne figurera pas dans le prochain discours du Roi prévu en mai, qui fixe traditionnellement les priorités législatives du gouvernement. Ce retrait, loin d'être anodin, traduit un net ralentissement du processus, alors que le texte semblait pourtant en phase finale.

Cette décision intervient dans un climat politique tendu, marqué par les prises de position fluctuantes de Donald Trump. L'ancien président américain, après avoir initialement soutenu l'accord, l'a publiquement qualifié d'« acte de grande stupidité », dénonçant ce qu'il considère comme une concession inutile d'un territoire stratégique. Ses déclarations, diffusées sur sa plateforme Truth Social, ont visiblement pesé dans la balance politique à Londres.

Selon une source gouvernementale citée dans la presse, le Royaume-Uni considère toujours cet accord comme « la meilleure solution pour garantir l'avenir à long terme de la base », mais reconnaît qu'il serait difficile de poursuivre sans un soutien clair de Washington.



Une position qui illustre la dépendance persistante de Londres vis-à-vis de son allié américain sur les questions de défense.

## Un enjeu stratégique au-delà des frontières

L'archipel des Chagos, et en particulier Diego Garcia, dépasse largement le cadre d'un simple différend territorial. Il s'agit d'un point d'ancrage militaire essentiel dans une région marquée par des tensions géopolitiques croissantes. La base permet notamment le déploiement rapide de forces aériennes et navales, ainsi que des opérations de surveillance et de renseignement.

Dans ce contexte, toute modification du statut de l'archipel soulève des inquiétudes quant à la continuité opérationnelle de ces installations. L'accord proposé visait justement à sécuriser cette présence via un bail de longue durée, tout en répondant aux revendications historiques de Maurice, renforcées par l'avis consultatif de la Cour internationale de Justice en 2019.

Cet avis avait conclu que la décolonisation de Maurice n'avait pas été menée à son terme, appelant le Royaume-Uni à mettre fin à son administration de l'archipel « dans les plus brefs délais ».

Depuis, la pression internationale s'est accentuée sur Londres pour trouver une solution conforme au droit international.

## Des divisions politiques internes

Au Royaume-Uni, le projet fait également face à une opposition politique marquée. La cheffe du Parti conservateur, Kemi Badenoch, a vivement critiqué l'accord, estimant qu'il devrait être relégué « aux oubliettes de l'histoire ». Elle accuse le gouvernement de vouloir céder un territoire britannique tout en acceptant de payer pour continuer à utiliser une base déjà existante.

Ces critiques reflètent une fracture plus large sur la politique étrangère britannique, entre volonté de respecter les engagements internationaux et impératifs stratégiques liés à la défense. Elles mettent également en lumière les risques politiques pour le Premier ministre, Keir Starmer, accusé par ses opposants de faiblesse dans ce dossier.

La confusion autour du statut du projet n'a fait qu'alimenter les incertitudes. En février, un ministre du Foreign Office avait évoqué une « pause » dans le processus, avant que ses propos ne soient nuancés par d'autres responsables gou-

vernementaux. Cette communication hésitante renforce l'impression d'un dossier sensible, géré avec prudence, voire hésitation.

## Maurice en attente, entre espoir et incertitude

Pour Maurice, cette pause représente un revers temporaire dans un combat diplomatique de longue haleine. Le pays revendique la souveraineté sur les Chagos depuis des décennies, considérant leur détachement en 1965 comme une violation du droit international.

L'accord en discussion était perçu comme une avancée historique, susceptible de clore un chapitre douloureux tout en ouvrant la voie à une coopération renforcée avec le Royaume-Uni et les États-Unis. Sa suspension relance cependant les interrogations sur le calendrier et la volonté réelle de Londres de finaliser ce processus.

Malgré ces incertitudes, certains observateurs estiment que le projet n'est pas abandonné, mais simplement retardé par des considérations politiques conjoncturelles. Le poids des relations transatlantiques, combiné aux enjeux stratégiques de la base de Diego Garcia, continuera sans doute d'influencer l'évolution de ce dossier complexe.

# Twaha Academy : le mufti Azhar Peerbocus dans le viseur d'Interpol

La police mauricienne a confirmé avoir enclenché des démarches auprès d'Interpol afin de localiser le maulana Azhar Peerbocus, dans le cadre d'une enquête ouverte pour des allégations de maltraitance d'enfants au sein de la Twaha Academy Boarding School.

Selon les informations disponibles, le religieux a quitté Maurice le 31 mars 2026 à destination de l'Afrique du Sud, muni d'un billet aller simple, sans date de retour annoncée. Son départ est intervenu peu avant l'enregistrement des premières plaintes officielles, dans un contexte déjà jugé sensible par les autorités.

## Une série de plaintes et une enquête qui s'intensifie

L'affaire débute à la fin du mois de mars, lorsqu'une première mesure de précaution est prise par la direction de l'établissement à la suite de signalements internes. Très rapidement, la situation s'aggrave.

Le 2 avril, la Brigade pour la protection de la famille de l'Est enregistre deux plaintes pour maltraitance d'enfants. Les accusations portent notamment sur des agressions et des comportements jugés inappropriés au sein de l'institution éducative.



Une nouvelle plainte est ensuite consignée le 7 avril, liée à des allégations plus spécifiques, dont une incitation présumée d'un élève à consommer un produit non identifié. À ce jour, la police

est en présence de quatre dépositions. Le mercredi 8 avril, l'un de ces adolescents a été examiné par un médecin légiste de la police.

Parallèlement, la ministre Arianne Navarre-Marie a lancé un appel à témoins afin d'encourager d'éventuelles victimes ou témoins à se manifester et à apporter des éléments supplémentaires à l'enquête.

## Interpol mobilisé pour localiser le suspect

Contactée, la cellule de communication de la police confirme qu'une enquête formelle est en cours et que des démarches ont été initiées avec Interpol.

Les autorités précisent que la localisation d'un suspect à l'étranger obéit à une procédure structurée et souvent longue. Celle-ci comprend plusieurs étapes : la transmission du dossier à Interpol, les échanges d'informations entre juridictions concernées, l'identification de la localisation du suspect, puis, si nécessaire, l'activation de mécanismes de coopération internationale en vue d'une éventuelle arrestation et d'un rapatriement vers Maurice.

La police souligne également la sensibilité de l'affaire, impliquant des mineurs, et indique ne pas pouvoir divulguer davantage de détails à ce stade afin de ne pas compromettre l'enquête

en cours.

## Le Sunnii 'Ulama & Aimmah Council condamne toute maltraitance

Plusieurs institutions religieuses ont réagi à cette affaire en appelant à la prudence et au respect des procédures judiciaires.

Dans un communiqué, le Sunnii 'Ulama & Aimmah Council affirme prendre très au sérieux les accusations portées contre des institutions éducatives religieuses. Le Conseil indique avoir mené ses propres vérifications internes et condamne fermement tout acte de maltraitance si les faits sont avérés.

L'organisation appelle également les autorités à accélérer l'enquête afin de garantir justice aux victimes présumées, tout en soulignant l'importance de ne pas généraliser ces accusations à l'ensemble des éducateurs religieux.

L'affaire reste en développement. La police poursuit ses investigations en collaboration avec Interpol afin de localiser le suspect et de faire progresser la procédure judiciaire.

Les autorités insistent sur le fait que toutes les allégations seront examinées en profondeur et que toute personne impliquée devra répondre devant la justice si les faits sont confirmés.

## Crime à Forest Side : égorgé dans sa chambre, la compagne arrêtée après une fuite vers Rodrigues

Une scène d'une rare violence a secoué la région de La Brasserie, à Forest Side, hier après-midi. Jean Bryan Adi Foykkooyee, 35 ans, a été retrouvé sans vie dans une mare de sang, présentant une profonde entaille au niveau du cou un détail qui oriente déjà les enquêteurs vers un acte criminel.

C'est sa sœur, Aurélie Trisha Marie, 31 ans, qui a fait la macabre découverte. En se rendant au domicile de son frère vers 13h30, elle tombe sur un spectacle insoutenable : le corps inerte de la victime gisant dans une chambre située au premier étage, le cou gravement blessé, le corps et les

vêtements maculés de sang. Sous le choc, elle alerte immédiatement la police.

Très vite, les forces de l'ordre convergent vers la maison familiale. Le périmètre est sécurisé, tandis que les Scene of Crime Officers (SOCO), accompagnés d'un photographe de la police et du médecin légiste, procèdent aux premières constatations. Les indices relevés sur place, combinés à la nature de la blessure, renforcent la piste d'un meurtre. Le corps est ensuite transporté à la morgue pour autopsie, qui devra établir avec précision les causes du décès. Mais l'enquête prend rapide-

ment une tournure décisive.

Les soupçons se portent sur la compagne de la victime, Laura Béatrice Travady, 29 ans. Selon les premières informations, cette dernière avait quitté Maurice le jour même du drame à bord du vol MK 130 à destination de Rodrigues, où elle a atterri à Plaine Corail à 14h05. Une fuite qui n'a pas échappé aux enquêteurs.

Grâce à l'exploitation rapide des images de vidéosurveillance de l'aéroport et à la coordination des différentes unités de renseignement, les déplacements de la suspecte ont pu être retracés. Des informations obtenues auprès du chauffeur l'ayant

transportée ont permis de la localiser dans la région de Montagne Cabris, à Corail, Rodrigues.

Interpellée par les officiers de la Criminal Investigation Division (CID), elle a été placée en état d'arrestation. Désormais, les enquêteurs s'attachent à reconstituer le fil des événements ayant conduit à ce drame. Mobile, circonstances exactes, déroulement des faits : autant de zones d'ombre qui devront être éclaircies dans les jours à venir. Une affaire qui relance, une fois de plus, les inquiétudes face à la violence domestique et aux drames qui se jouent parfois derrière les portes closes.

# Cannibalisme : La justice frappe sans appel, Sanassee condamné à perpétuité

Le verdict est tombé, lourd, implacable, à la hauteur de l'horreur. Ce mercredi 8 avril 2026, la Cour suprême a condamné Johny Michel William Sanassee, 27 ans, à la prison à perpétuité pour meurtre prémédité et actes de cannibalisme. Une affaire hors norme, d'une brutalité extrême, qui a bouleversé l'île et plongé une famille dans un cauchemar interminable pendant plus de quatre ans.

## Une disparition qui fait basculer une famille

Tout commence le 24 février 2022. Ce jour-là, Noël Clovis se rend au poste de police de Trou-aux-Biches pour signaler la disparition de son fils, Donovan Jess Clovis, 28 ans. Le jeune homme n'a plus donné signe de vie depuis le 22 février. Il devait rencontrer William Sanassee dans le cadre de petits travaux liés à la construction et à l'entretien de planches de surf. À ce moment-là, personne n'imaginerait encore l'issue tragique de cette disparition.

Donovan venait tout juste de retrouver son père, avec qui il vivait depuis novembre 2021 après plusieurs années passées auprès de sa mère. « *Nous avons passé seulement trois mois ensemble avant sa disparition* », confie Noël Clovis, marqué à jamais par cette courte période de retrouvailles brutalement interrompue. Pendant des mois, l'espoir persiste, fragile, presque irréel, mais suffisant pour tenir face à l'angoisse.

## Des aveux qui glaçant le sang

Le basculement survient en 2023, lorsque deux hommes se présentent à la police de Pointe-aux-Biches. Ils affirment que William Sanassee leur a avoué, lors de soirées arrosées, avoir tué Donovan. Une révélation glaçante qui pousse les enquêteurs à agir rapidement.

Le 18 novembre 2023, des ossements humains sont découverts dans la cour du suspect à Trou-aux-Biches. Interpellé, il est placé en détention. Les analyses ADN viendront confirmer l'impensable en septembre 2024 : les

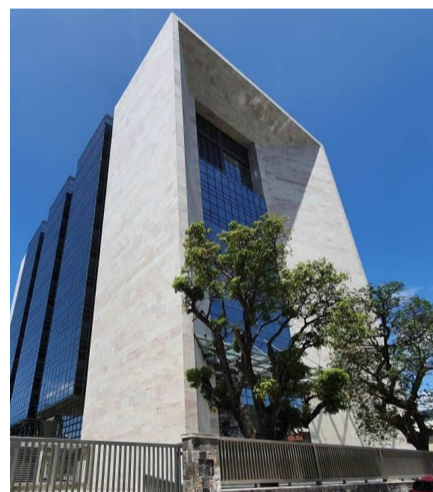


**« La justice a enfin été rendue. Je peux enfin faire le deuil de mon fils unique »**

restes retrouvés appartiennent bien à Donovan Jess Clovis. Confronté à ces preuves irréfutables, William Sanassee finit par avouer. Il reconnaît avoir tué son « *camarade* », mutilé son corps et tenté de dissimuler son crime.

## Un crime d'une barbarie inimaginable

Mais c'est au fil des investigations que l'horreur prend une dimension encore plus insoutenable. Le meurtre serait lié à un différend entre les deux hommes, sur fond de rivalité sentimentale. Après avoir été enterré, le corps de Donovan a été déterré, mutilé, puis partiellement consommé avant d'être à nouveau enfoui. Des faits confirmés lors de la



reconstitution, appuyés par les aveux du suspect et les éléments scientifiques. Face à ces actes d'une cruauté extrême, la défense a tenté de mettre en avant les troubles psychiatriques du condamné, évoquant un passé marqué par des violences durant l'enfance, une dépression sévère et une consommation d'alcool et de drogue aggravant son état.

Mais pour la Cour, ces éléments ne suffisent pas à atténuer la gravité des faits. Le juge Mehdi Manrakhan a qualifié ce crime d'« *exceptionnellement grave et profondément choquant* », insistant sur sa préméditation et la violence des actes. La sentence est sans appel : la prison à vie.

## « Je peux enfin faire mon deuil »

Pour Noël Clovis, ce verdict marque la fin d'une attente insoutenable. Pendant plus de quatre ans, il a vécu dans l'incertitude, sans savoir ce qu'était devenu son fils. Aujourd'hui, malgré une douleur qui ne s'effacera jamais, il trouve un semblant d'apaisement. « *La justice a enfin été rendue. Je peux enfin faire le deuil de mon fils unique* », confie-t-il avec émotion.

Désormais, il pourra offrir à Donovan une sépulture digne et tourner, autant que possible, la page de cette tragédie.

## Une affaire qui marquera les annales

Au-delà du drame familial, cette affaire laisse une empreinte profonde dans la mémoire collective. Par sa violence, sa dimension macabre et son caractère exceptionnel, elle restera sans doute comme l'un des crimes les plus marquants de l'histoire judiciaire mauricienne.

Un rappel brutal des dérives humaines les plus sombres, et de la nécessité, plus que jamais, de comprendre, prévenir et protéger.

# La Réunion sous tension : vers un blocage massif des routes dès lundi

La colère gronde à La Réunion. À partir de lundi matin, plusieurs milliers de véhicules pourraient envahir les routes de l'île dans le cadre d'une grève illimitée, annonçant un début de semaine sous haute tension. À l'origine de cette mobilisation : un profond mécontentement face aux mesures jugées insuffisantes pour faire face à la flambée des prix des carburants.

Les professionnels de la route, réunis sous l'égide de l'Union interprofessionnelle de défense des entreprises réunionnaises, ont décidé de passer à l'action après des négociations infructueuses avec les autorités. La réunion tenue mercredi, suivie d'échanges avec la Région et les ministères concernés, n'a pas permis d'aboutir à des solutions concrètes répondant à leurs attentes.

## Une mobilisation bien au-delà des transporteurs

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, ce mouvement dépasse largement le seul secteur du transport. Selon Vianney Settama, porte-parole de l'organisation, il s'agit d'une mobilisation transversale rassemblant de nombreux corps de métier : ambulanciers, infirmiers libéraux, agriculteurs, pêcheurs, pilotes d'ULM, sans oublier les chauffeurs de taxi et de VTC.

« Ce ne seront pas quelques centaines



de véhicules, mais bien des milliers qui seront sur les routes », prévient-il. Une démonstration de force qui pourrait paralyser une grande partie du réseau routier réunionnais.

## Des aides jugées insuffisantes et trompeuses

Au cœur du conflit : le montant des aides proposées pour compenser la hausse du carburant. Les professionnels réclamaient initialement un soutien de 20 centimes par litre. Or, les mesures avancées par les autorités sont loin de répondre à cette exigence.

La Région Réunion évoque un enveloppe de 400 000 euros, mais selon les représentants du secteur, seule une partie de ce montant serait réellement mobilisable, soit environ 217 000 euros. Une aide qui, une fois rapportée au litre, ne dépasserait pas 10 centimes.

Du côté de l'État, le décalage est encore plus marqué. Les aides annoncées, une fois traduites en équivalent par litre, ne représenteraient que 3 à 4 centimes. « On est très loin des annonces faites », dénoncent les professionnels, qui parlent d'un écart entre les promesses et la

réalité.

## Un bras de fer engagé avec les autorités

Face à cette situation, les syndicats ont choisi l'épreuve de force. La grève, annoncée comme illimitée, marque une escalade dans le conflit. Les professionnels entendent maintenir la pression jusqu'à l'obtention de mesures jugées à la hauteur de la crise.

Les modalités exactes de la mobilisation restent encore à préciser, mais des opérations escargots sont d'ores et déjà envisagées sur les principaux axes routiers de l'île. Une stratégie qui vise à ralentir fortement la circulation sans pour autant bloquer totalement les routes, du moins dans un premier temps.

## Un risque de paralysie généralisée

Lundi pourrait ainsi marquer le début de fortes perturbations sur l'ensemble du territoire réunionnais. Les usagers sont invités à anticiper leurs déplacements, tant les conditions de circulation s'annoncent difficiles.

Au-delà de la seule question des carburants, cette mobilisation traduit un malaise plus profond dans plusieurs secteurs économiques de l'île. Entre coût de la vie élevé, dépendance aux importations et pression sur les marges, de nombreux professionnels estiment aujourd'hui ne plus pouvoir absorber les hausses successives.

## À Madagascar, la Gen Z s'est mobilisée pour se faire entendre

La capitale s'est animée ce vendredi après l'appel lancé par la Gen Z nationale à une marche pacifique prévue dès 10 heures. Le cortège, reliant Ambohitato à la place du 13 Mai, haut lieu des contestations politiques du pays, a suscité une vive attention.

Dans un communiqué au ton offensif, le mouvement avait dénoncé une « trahison de la lutte » et exigé la dissolution, dans un délai de 72 heures, de plusieurs institutions clés, dont l'Assemblée nationale, la Haute Cour constitutionnelle (HCC) et la Commission électorale nationale indépendante (CENI). À défaut, la Gen Z

avait prévu qu'elle poursuivrait ses actions dans la rue, invoquant le droit de manifester.

Au-delà de cette mobilisation, cette démonstration de force traduisait une volonté de reprise en main. Après avoir contribué à la chute de l'ancien régime, la Gen Z nationale peinait à maintenir son influence. Malgré une forte visibilité, son manque de structuration et l'absence de leadership clairement identifié freinaient son ancrage durable dans le paysage politique malgache.

Les relations avec le régime transitoire dirigé par le colonel Michaël Randri-

anirina s'étaient également dégradées au fil du temps. Plusieurs acteurs de la société civile accusaient le pouvoir d'avoir relégué au second plan les aspirations de la jeunesse, notamment en tardant à concrétiser la mise en place d'un parlement des jeunes. L'annonce, à la veille de la mobilisation, d'une concertation nationale de la jeunesse pour la refondation prévue le 14 avril avait été perçue par certains comme une réaction tardive.

Dans ce contexte, la mobilisation apparaissait comme un avertissement adressé aux autorités, une manière pour une partie de la jeunesse de

rappeler ses attentes et de faire pression sur un pouvoir jugé éloigné de ses engagements initiaux.

Des tensions avaient également été signalées en amont de la manifestation. Selon la Gen Z nationale, certains de ses membres auraient été suivis et intimidés par un individu se présentant comme un militaire à l'issue d'une réunion interne. Des menaces auraient été proférées et au moins trois jeunes s'étaient mis en retrait par crainte pour leur sécurité. Si elles étaient confirmées, ces accusations pouvaient accentuer le climat de méfiance entre le mouvement et les autorités.

# LE JOURNAL DU DIMANCHE

L'info sans compromis

Abonnez-vous dès maintenant

- > Politique
- > Business
- > Sport
- > International
- > Culture & Société

Chaque semaine,  
Le Journal du Dimanche  
vous livre :

- > Des enquêtes exclusives
- > Des interviews sans concession
- > Des analyses économiques pointues
- > Les coulisses du pouvoir
- > Les grandes tendances à Maurice et à l'international



 | [Journaldudimanche.com](http://Journaldudimanche.com)

DIMANCHE 12 AU 18 AVRIL 2026

## Puthandu 2026 : Une nouvelle année célébrée dans la ferveur et la tradition

Le mardi 14 avril 2026, Maurice s'apprête à célébrer le Nouvel An tamoul, Puthandu, marquant le début de l'année 5128 du calendrier tamoul. Cette journée festive et spirituelle sera ponctuée de cérémonies traditionnelles, de rassemblements familiaux et d'un programme culturel riche organisé par la Mauritius Tamil Temples Federation, en collaboration avec le Mauritius Tamil Cultural Centre Trust et la Tamil Speaking Union, en présence du Premier ministre Navin Ramgoolam, invité d'honneur.

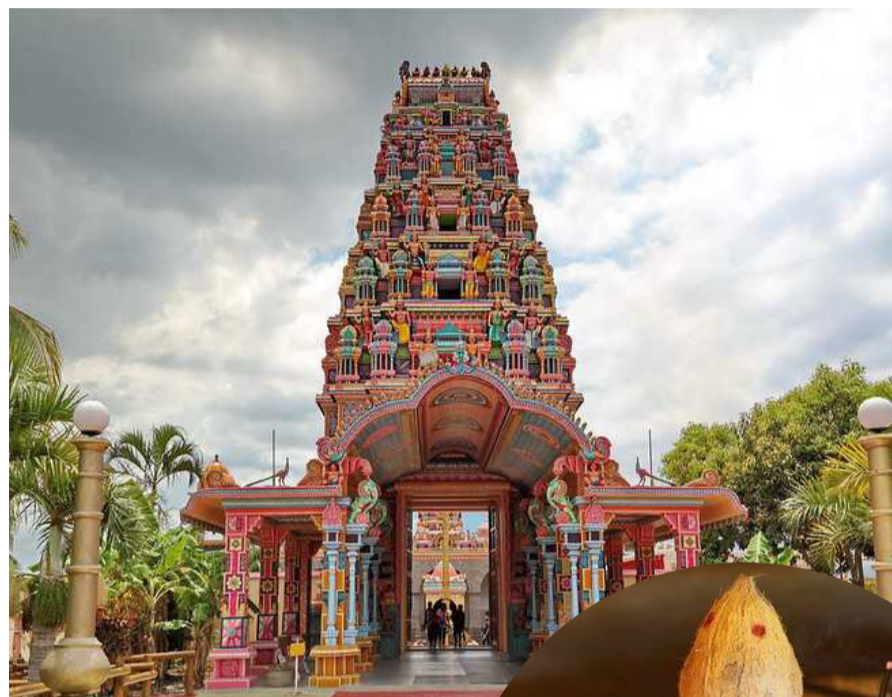
### Puttandu : un moment de renouveau

Le Nouvel An tamoul, ou Puthandu, célébré le 14 avril, marque le début de l'année 5128 du calendrier tamoul. Plus qu'un simple changement de date, il symbolise le renouveau de la vie et de l'esprit. Selon la tradition, c'est le moment où Brahma, le Créateur, aurait commencé l'œuvre de création, donnant naissance aux cycles du temps et à l'harmonie cosmique.

À Maurice comme au Tamil Nadu et dans les communautés tamoules du monde, ce jour est dédié à la famille, la dévotion et la gratitude. Les rituels incluent la vue de "kanni" au réveil, la visite du kovil, le bain rituel et le port de vêtements neufs, tandis que les plats traditionnels reflètent l'équilibre entre saveurs douces et amères. Chaque geste vise à accueillir l'année avec clarté, prospérité et énergie positive, liant spiritualité, identité culturelle et célébration collective.

### Une tradition familiale respectée malgré les obligations

Pour de nombreuses familles mauriciennes, Puthandu reste avant tout un moment de réunion familiale et de dévotion spirituelle. Chaque année, Yovani Veeren Oril, se rend traditionnellement à la plage avec sa famille pour accueillir le Nouvel An. Cette année, cependant, des obligations professionnelles et personnelles l'empêchent de maintenir cette tradition. Elle explique : "Chaque année, nous aimons commencer l'année à la plage en famille, mais cette fois, j'ai plusieurs engagements qui me



retiennent. Je me rendrai donc chez mes parents pour partager un dîner familial. Ce sera plus intime, mais tout aussi chaleureux."

De son côté, sa mère, Sadna Veeren, conservera la tradition spirituelle et se rendra le matin au kovil, offrant prières et bénédictions pour une année prospère. Cette transmission in-



tergénérationnelle entre dévotion et festivités familiales illustre la richesse des coutumes tamoules à Maurice.

Idem pour Nirouna Mookien, qui prévoit également de se rendre chez ses proches pour une journée en famille.

### Des festivités culturelles ouvertes à tous

Le Nouvel An tamoul 2026 sera marqué par un programme culturel ambitieux sur trois jours. La cérémonie officielle d'ouverture se tiendra le 14 avril à 14 heures à la Mahatma Gandhi Institute (MGI) en la présence du Premier ministre comme invité d'honneur. Le 15 avril, au Tribeca à 18 h 30, se déroulera un spectacle de danse accompagné de la dégustation de plats traditionnels du Tamil Nadu. Les Mauriciens auront ainsi l'opportunité de s'immerger dans la richesse culturelle de l'État indien, grâce à des troupes de danseurs et musiciens venus spécialement pour l'occasion, sponsorisées par le gouvernement du Tamil Nadu.

Le festival se poursuivra le 16 avril au Flacq Open Space à 18 h 30, avec un autre spectacle de danse et un festival gastronomique mettant à l'honneur les plats typiques de la cuisine tamoule. Sept chefs spécialisés se relayeront pour proposer des mets préparés selon des recettes authentiques, offrant aux participants une expérience culinaire complète.

Darsen Gangadoo, président du Mauritius Tamil Temples Federation invite tous les mauriciens à venir découvrir cette richesse culturelle : "Nous invitons tous les Mauriciens, tamouls ou non, à venir découvrir et partager cette richesse culturelle. Puthandu est un moment où traditions et modernité se rencontrent, et où chacun peut célébrer ensemble dans le respect et la joie."

### Une célébration qui allie spiritualité et divertissement

Puthandu ne se limite pas à la fête et à la gastronomie. La dimension spirituelle reste centrale, avec des prières, offrandes et rituels pour attirer prospérité, santé et bonheur. Les familles suivent des pratiques ancestrales, allant de la décoration de la maison avec des motifs kolam à la préparation d'un plateau rituel contenant des fruits, fleurs et grains, symbolisant l'abondance et la fertilité.

DIMANCHE 12 AU 18 AVRIL 2026

# Electro Beach III : Arjun Rampal attendu dans l'île pour un show électrisant

Le 27 juin 2026, Maurice vibrera sous l'énergie unique d'Arjun Rampal, superstar du cinéma bollywood et DJ reconnu, pour l'édition Celebrity DJ d'Electro Beach III à The Residence Mauritius, Belle Mare. L'initiative revient à GravityXero et Ticketbox.

Cette soirée promet de mêler glamour, musique électro et l'intensité d'un acteur acclamé pour son rôle de Major Iqbal dans le film qui cartonne-Dhurandhar.

## De Bollywood aux plages de Belle Mare

Arjun Rampal est un visage emblématique de Bollywood. Depuis ses débuts, il a su imposer son charisme et sa polyvalence, enchaînant les rôles dramatiques, romantiques et d'action. Il a notamment reçu des distinctions prestigieuses comme le National Film Award et le Filmfare Award du meilleur second rôle. Mais ces dernières années, sa carrière a pris un nouveau tournant avec Dhurandhar. Dans ce film à succès, Rampal interprète Major Iqbal, un personnage complexe et intense, qui a captivé le public par sa puissance et sa profondeur émotionnelle. Sa performance a rappelé au monde du cinéma sa capacité à se transformer totalement pour ses rôles, offrant une expérience à la fois immersive et mémorable.

## Un DJ passionné au service de la fête

Outre le cinéma, Arjun Rampal cultive une autre passion : la musique électronique. Il s'est imposé comme DJ international, mélangeant avec virtuosité



les rythmes Bollywood aux sonorités house, techno et Bollytech. Ses performances ont déjà enflammé des scènes à Delhi, Gurgaon et dans plusieurs villes d'Amérique du Nord lors de sa tournée "The Rampage Tour" prévue pour 2026.

À Electro Beach III, il offrira un set exclusif dans un cadre paradisiaque : la plage de Belle Mare, transformée pour l'occasion en scène immersive avec visuels, éclairages spectaculaires et zones VIP. L'événement, organisé par GravityXero, promet une expérience unique, où les fans pourront ressentir l'énergie d'une star à la fois sur grand écran et derrière les platines.

## Une initiative qui transforme l'expérience musicale à Maurice

Cette édition de Electro Beach III n'est pas un simple concert. Grâce à l'initiative de GravityXero, l'événement promet d'être inédit. Les billets sont disponibles sur Ticketbox, facilitant l'accès à cette expérience premium. Les invités



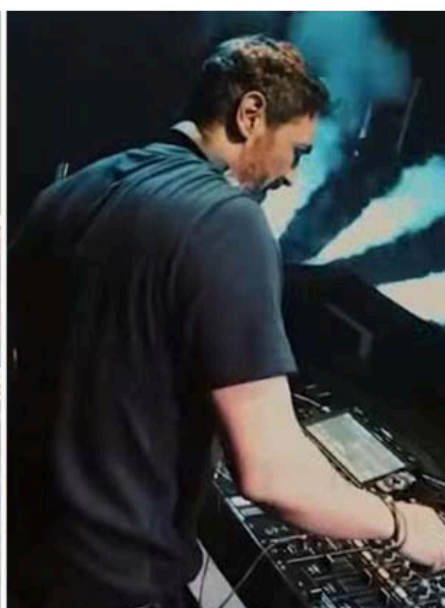
mondiale dans un environnement exclusif, tout en offrant aux publics une soirée mémorable. En effet, pour nombreux, ce sera l'occasion rare de voir sur scène un acteur dont la présence à l'écran a marqué les récents succès du cinéma, et de le découvrir sous un autre jour, à travers sa passion musicale.

## Une expérience immersive et exclusive

Electro Beach III promet ainsi bien plus qu'une simple soirée musicale. La combinaison de la présence d'une star de cinéma, du cadre idyllique de The Residence Mauritius, et de l'énergie électrisante des sets d'Arjun Rampal créera une ambiance unique, mêlant émotion, glamour et sensations fortes. Les billets étant limités, il est conseillé aux participants de réserver via Ticketbox et d'anticiper leur transport, car l'accès à l'événement est restreint et le stationnement limité.

Pour Maurice, c'est une opportunité rare d'accueillir un artiste d'envergure

Le rendez-vous est fixé à Belle Mare pour une expérience exceptionnelle.



# Fusion ghazal-séga en ligne de mire : Talat Aziz ouvre une nouvelle ère musicale

Le chanteur de ghazal Talat Aziz n'a pas seulement tenu ses promesses : il les a dépassées. Invité à l'occasion d'un concert unique organisé par Globe Attitude, l'artiste a offert bien plus qu'une prestation musicale. Sa présence s'est transformée en véritable semaine culturelle, marquée par des rencontres de haut niveau et des perspectives inédites pour la scène artistique locale.



Dès son arrivée, Talat Aziz a captivé les amateurs de musique avec un concert empreint d'émotion, de finesse et de maîtrise. Sa voix, reconnue pour sa profondeur et sa sensibilité, a transporté le public dans un univers où poésie et mélodie se rejoignent. Chaque note semblait raconter une histoire, chaque chanson résonnait comme un voyage intérieur. Le public, conquis, a répondu présent, saluant la performance d'un artiste dont la réputation n'est plus à faire.

## Une semaine sous le signe des rencontres culturelles

Mais au-delà de la scène, c'est une véritable immersion culturelle que Talat Aziz a vécue. Durant toute la semaine, il a multiplié les rencontres, notamment avec des figures clés du paysage institutionnel et culturel. Parmi celles-ci, sa rencontre avec Mahen Goondea, ministre des Arts et de la Culture, a retenu une attention particulière.

Lors de cet échange, les discussions ont porté sur l'avenir de la musique et sur

les possibilités de collaboration entre les cultures. Talat Aziz a notamment évoqué un projet ambitieux sur lequel il travaille actuellement : une fusion entre le ghazal, genre musical traditionnel du sous-continent indien, et le séga, musique emblématique de l'île. Une initiative audacieuse qui pourrait marquer une première et ouvrir de nouvelles perspectives artistiques.

Cette idée de fusion n'est pas anodine. Elle traduit une volonté de rapprocher les cultures, de créer des ponts entre les traditions et de donner naissance à une nouvelle expression musicale. Le ghazal, avec sa richesse poétique et sa profondeur émotionnelle, pourrait ainsi dialoguer avec le séga, rythmé et enraciné dans l'histoire locale. Une rencontre musicale qui promet d'être aussi surprenante qu'enrichissante.

## Une vision partagée au sommet de l'État

Talat Aziz a également eu l'honneur de rencontrer le Président de la République, Dharam Gokhool. Cette rencontre symbolique a permis d'aborder un thème essentiel : l'importance de promouvoir l'art et la culture. Les deux hommes ont souligné le rôle fondamental de la culture dans la construction d'une identité nationale forte et dans le rayonnement d'un pays à l'international.

Au cours de cet échange, l'accent a été mis sur la nécessité de soutenir les artistes, de valoriser les talents locaux et de favoriser les initiatives culturelles. Talat Aziz, fort de son expérience internationale, a partagé sa vision d'une culture ouverte, inclusive et en constante évolution. Pour lui, l'art est un langage universel capable de rapprocher les peuples et de transcender les frontières.

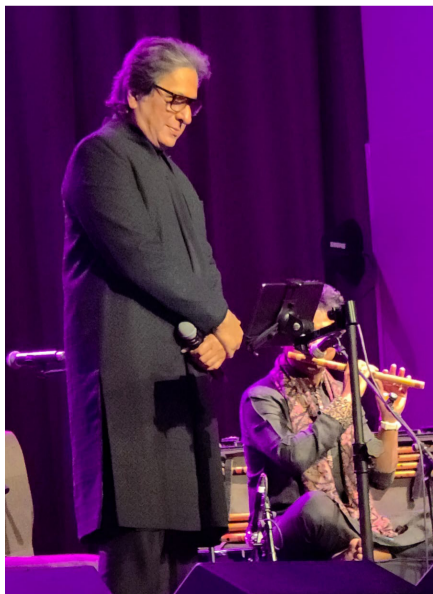


## Une dynamique culturelle porteuse d'avenir

Cette semaine riche en échanges et en émotions laisse entrevoir des perspectives prometteuses. Le projet de fusion entre le ghazal et le séga pourrait devenir un symbole de cette dynamique culturelle. Il incarne une volonté de moderniser les traditions tout en les respectant, de créer sans renier les rac-

ines.

L'initiative de Globe Attitude, en invitant un artiste de la stature de Talat Aziz, s'inscrit dans cette logique de promotion culturelle. Elle démontre qu'il est possible d'attirer des talents internationaux tout en valorisant le patrimoine local. Ce type d'événement contribue non seulement à enrichir l'offre culturelle, mais aussi à renforcer les échanges artistiques.



# Loli : Une marque née à Maurice, portée par deux sœurs françaises

Noa et Lou, deux sœurs au parcours inspirant, ont quitté la France pour La Réunion avant de poser leurs valises à l'île Maurice. Depuis trois ans, elles y ont trouvé un équilibre parfait entre vie professionnelle et engagement personnel, donnant naissance à Loli, une marque de t-shirts oversize qui reflète leur univers unique et leur amour du travail bien fait.

## Une philosophie ancrée dans l'authenticité

L'idée de Loli est née naturellement, racontent Lou et Noa.

« En voyageant ensemble, nous avons ressenti l'envie d'entreprendre à deux. C'est finalement à Maurice, inspirées par l'île, son énergie et son mode de vie, que nous avons décidé de créer notre marque », soulignent-elles.

Contrairement à de nombreuses marques qui produisent à distance sans jamais visiter leurs sites de fabrication, Noa et Lou ont fait le choix de vivre là où elles créent. Une démarche à la fois éthique, humaine et fidèle à leurs valeurs.

Mais trouver une usine à la hauteur de leurs exigences n'a pas été simple. Pendant près d'un an, elles ont enchaîné les recherches et rencontré de nombreuses difficultés. Des obstacles qui auraient pu les faire abandonner. Pourtant, elles ont persisté, jusqu'à trouver une usine dans le nord-est de l'île Maurice qui correspond enfin à leurs attentes. Aujourd'hui, elles travaillent en toute transparence avec leurs équipes. Elles peuvent se rendre sur place à tout moment, suivre la production, échanger et ajuster les détails. Les contrôles sont réguliers, les échanges constants, et la rigueur est au cœur du processus.

Surtout, les conditions de travail sont respectueuses : les employés sont bien traités, bien équipés et travaillent dans un environnement adapté.

## Un nom comme une évidence

Pourquoi avoir choisi le nom Loli ? Noa et Lou racontent qu'il possède une dimension intime, issue d'un surnom familial.



Ce qui compte pour elles, c'est ce qu'il évoque : quelque chose de solaire, coloré, stylé et unique.

D'ailleurs, ce nom ne s'est pas imposé après de longues réflexions. « Bien au contraire. Un jour, en y pensant ensemble, nous avons prononcé exactement le même nom au même moment. C'était comme «une évidence», avancent-elles.



Comme si tout était déjà écrit.

## Une production engagée, malgré les contraintes

Produire localement représente un coût plus élevé que de produire à l'étranger, affirment-elles.

« Mais pour nous, ce choix n'a jamais été négociable. Nous voulions soutenir l'économie locale, valoriser le savoir-faire mauricien et participer à une production plus responsable. »

Leur démarche est claire : ne pas être simplement une «belle marque», mais une marque cohérente, engagée et honnête.

## Un développement entre Maurice et l'Europe

Aujourd'hui, Loli ne se limite pas à Maurice. La marque se développe également en Europe, avec une stratégie bien pensée : d'abord se faire connaître à l'international, puis renforcer sa présence locale.

L'objectif est aussi de partager un mode de vie. À travers leurs vêtements, elles veulent faire découvrir l'île Maurice à l'Europe — son ambiance, sa culture, son authenticité.

Sur le terrain, elles multiplient les initiatives : participation à des marchés locaux. Elles seront prochainement au Quartier des Serres.

En parallèle, elles prévoient le lancement d'un site internet pour faciliter les commandes, notamment pour les clients mauriciens qui passent encore beaucoup par Instagram.

## Une immersion totale dans la vie mauricienne

En dehors de leur marque, Noa et Lou vivent pleinement leur aventure mauricienne. Elles explorent l'île dans ses moindres recoins : plages secrètes, adresses confidentielles, activités nautiques et randonnées méconnues.

De cette immersion est né un guide personnalisé destiné aux voyageurs, regroupant leurs coups de cœur, conseils et découvertes, pour vivre Maurice autrement, loin des circuits traditionnels.

Engagées, elles participent également à la vie locale à travers des initiatives sociales et environnementales, soutiennent la protection animale et valorisent l'artisanat. Leur approche de l'entrepreneuriat se veut responsable, avec une volonté d'impact positif sur la communauté.



DIMANCHE 12 AU 18 AVRIL 2026

# Jannat Khan : de l'ombre à la lumière, le combat d'une femme qui refuse de se taire

Entre lumière des projecteurs et zones d'ombre de la vie personnelle, Jannat Khan incarne bien plus qu'une actrice émergente. Esthéticienne, maquilleuse, thérapeute de la peau et artiste indépendante, son parcours traverse plusieurs pays de l'Arabie Saoudite à l'Inde, jusqu'à l'île Maurice et raconte une histoire de courage, de transformation et de prise de parole face à des réalités souvent tues : la santé mentale et la violence domestique.

## Une trajectoire entre cultures et ambitions

Originnaire d'Arabie Saoudite, ayant grandi en Inde et ayant vécu une partie déterminante de sa vie à Maurice, Jannat Khan est le reflet d'un parcours multiculturel riche et complexe. Très tôt attirée par l'esthétique et l'expression artistique, elle se forme dans le domaine de la beauté, devenant une professionnelle reconnue en soins de la peau et en maquillage. Mais derrière cette carrière déjà bien établie, une autre passion grandit : le cinéma.

Elle fait ainsi ses premiers pas en tant qu'actrice freelance, jusqu'à décrocher un rôle dans le film Vansh. Initialement sélectionnée pour un second rôle, son talent et sa détermination lui ouvrent finalement les portes du rôle principal féminin. Une opportunité qu'elle accueille avec gratitude, notamment grâce au soutien de son collègue et ami Shameer Abdur Raman.

## De l'attente à la reconnaissance

Pour Jannat Khan, la sortie du film représente bien plus qu'un simple accomplissement professionnel. Après une longue attente, elle confie avoir ressenti un mélange de soulagement et d'excitation en voyant enfin le projet atteindre le public. Les réactions positives reçues, notamment de ses abonnés sur les réseaux sociaux, viennent récompenser des mois d'efforts, de doutes et de patience.

Mais au-delà du succès, ce projet porte un message fort. Le film aborde des thématiques sensibles, notamment la santé mentale et la violence domestique des sujets encore tabous dans



de nombreuses sociétés, y compris à Maurice.

## Quand l'art rejoint la réalité

Ce qui rend l'engagement de Jannat Khan encore plus poignant, c'est la dimension personnelle qu'elle associe à ces thèmes. En tant que mère célibataire ayant vécu elle-même des expériences liées à la violence domestique et aux troubles émotionnels, elle ne parle pas seulement en tant qu'actrice, mais



Entre rires, repas partagés et célébrations après les prises, ces instants ont forgé des souvenirs inoubliables. L'un des moments les plus marquants reste, selon elle, la scène finale dramatique du film une séquence intense qui a profondément marqué toute l'équipe. Ce contraste entre la gravité des scènes et la chaleur humaine en coulisses témoigne de la richesse de cette expérience.

Au-delà de son parcours artistique, Jannat Khan souhaite transmettre un message clair aux jeunes femmes, en particulier aux mères célibataires. Pour elle, la réussite passe inévitablement par des sacrifices et une détermination sans faille.

Elle insiste sur l'importance de l'indépendance financière et personnelle, encourageant les femmes à se battre pour leurs droits et à ne pas se laisser freiner par les critiques ou les jugements. Sa métaphore est simple mais percutante : avancer malgré les "aboielements" autour de soi.

Selon elle, le silence peut parfois être la meilleure réponse non pas comme une soumission, mais comme une force intérieure qui accompagne le succès.

## Briser le silence, inspirer le changement

Jannat Khan incarne une nouvelle génération de femmes qui refusent de se taire face aux injustices. Son parcours, entre défis personnels et réussites professionnelles, met en lumière une réalité souvent ignorée : derrière chaque sourire peut se cacher une lutte invisible.

En utilisant sa voix et sa visibilité, elle contribue à ouvrir un dialogue essentiel sur la violence domestique et la santé mentale. Plus qu'une artiste, elle devient un symbole de résilience, rappelant que même dans les moments les plus sombres, il est possible de se relever et de briller.

aussi en tant que femme ayant traversé ces épreuves.

Elle souligne avec lucidité le manque d'écoute et de compréhension autour de ces problématiques. Selon elle, beaucoup préfèrent minimiser ou tourner en dérision ces sujets plutôt que de tendre la main à ceux qui souffrent en silence. Ce constat, à la fois dur et réaliste, reflète une société où le jugement prend souvent le pas sur l'empathie. « À travers Vansh, j'espère sensibiliser le public et encourager une prise de conscience collective », confie-t-elle.

Elle invite chacun à dépasser les critiques superficielles pour comprendre la profondeur des histoires racontées à l'écran.

## Des souvenirs gravés sur le tournage

Malgré les thématiques lourdes abordées, le tournage du film a été marqué par des moments de complicité et de joie. Jannat évoque avec émotion les liens créés avec l'équipe, en particulier avec Shameer Abdur Raman.

# Parkinson : une maladie fréquente, silencieuse... et encore pleine de mystères

La maladie de Parkinson est aujourd'hui l'une des pathologies neurologiques les plus répandues au monde. Pourtant, malgré les avancées scientifiques, elle reste encore mal comprise. Derrière les tremblements souvent visibles, se cache une maladie progressive, complexe et profondément invalidante, qui bouleverse la vie de millions de personnes.

Selon les estimations internationales, plus de 10 millions de personnes vivent avec la maladie de Parkinson à travers le monde. Avec le vieillissement de la population, ce chiffre ne cesse d'augmenter.

À Maurice, bien qu'il n'existe pas de registre officiel exhaustif, les spécialistes estiment qu'entre 2 500 et 3 500 personnes seraient atteintes de la maladie. Un chiffre probablement sous-estimé, car de nombreux cas ne sont pas diagnostiqués à temps, surtout dans les premiers stades.

La maladie touche principalement les personnes de plus de 50 ans, mais on observe une progression inquiétante des cas chez des patients plus jeunes. Les hommes sont légèrement plus exposés que les femmes.

## Des symptômes bien connus... mais trompeurs

Dans l'imaginaire collectif, Parkinson est souvent associé aux tremblements. Pourtant, la réalité est bien plus nuancée. Les spécialistes identifient trois symptômes majeurs :

- les tremblements au repos
- la rigidité musculaire
- la lenteur des mouvements (appelée akinésie)

Mais tous les patients ne présentent pas ces signes de la même manière. Certains peuvent ne jamais trembler, tandis que d'autres souffrent surtout de raideur ou de fatigue extrême.

À ces symptômes moteurs s'ajoutent des troubles moins visibles mais tout aussi handicapants : troubles du sommeil, dépression, anxiété, perte d'odorat ou encore difficultés cognitives.

Le problème majeur reste le diagnostic



tarif. La maladie évolue lentement et silencieusement. Lorsque les premiers signes apparaissent, une grande partie des neurones concernés est déjà endommagée.

## Une origine encore incertaine

La maladie de Parkinson est liée à la disparition progressive de neurones produisant la dopamine, une substance essentielle au contrôle des mouvements.

Mais une question fondamentale demeure : pourquoi ces neurones disparaissent-ils ?

Les chercheurs évoquent plusieurs pistes :

- des facteurs génétiques
- l'exposition à des pesticides ou toxines
- le rôle d'une protéine appelée alpha-synucléine, qui s'accumule dans le cerveau
- et plus récemment, des anomalies provenant de l'intestin ou du système olfactif

Autrement dit, Parkinson pourrait ne pas être uniquement une maladie du cerveau, mais une pathologie systémique, dont les origines restent encore débattues.

## Des traitements... mais pas de guérison

À ce jour, il n'existe aucun traitement capable de guérir la maladie ou d'en stopper la progression. Les traitements actuels visent principalement à soulager les symptômes. Le plus connu est la L-dopa, qui compense le manque de dopamine dans le cerveau. Elle permet souvent une amélioration spectaculaire au début, mais son efficacité diminue avec le temps et peut entraîner des

traces.

## 2. Adopter une alimentation équilibrée

Une alimentation riche en fruits, légumes, antioxydants et oméga-3 (poissons, noix) pourrait protéger les neurones.

## 3. Éviter les toxines

Limiter l'exposition aux pesticides et produits chimiques est fortement recommandé, notamment dans les environnements agricoles.

## 4. Stimuler son cerveau

Lire, apprendre, échanger... maintenir une activité intellectuelle active contribue à la santé cérébrale.

## 5. Surveiller les signes précoces

Perte d'odorat, troubles du sommeil ou fatigue inexplicable peuvent être des signaux d'alerte. Une consultation précoce permet un meilleur suivi.

## Un enjeu de santé publique à Maurice

Avec le vieillissement de la population mauricienne, la maladie de Parkinson représente un défi croissant pour le système de santé. Le manque de spécialistes, les délais de diagnostic et l'accès aux traitements restent des enjeux majeurs.

Mais au-delà des chiffres, Parkinson est avant tout une maladie humaine, qui affecte non seulement les patients, mais aussi leurs proches. Mieux informer, sensibiliser et accompagner devient essentiel. Car si la maladie reste incurable aujourd'hui, une chose est certaine : plus elle est détectée tôt, mieux elle peut être prise en charge.

Et dans ce combat silencieux, la connaissance reste, plus que jamais, la première arme.

effets secondaires comme des mouvements involontaires.

D'autres médicaments, appelés agonistes dopaminergiques, agissent différemment mais peuvent provoquer des troubles du comportement (addictions, impulsivité).

Dans certains cas, des interventions comme la stimulation cérébrale profonde peuvent être proposées, offrant une meilleure qualité de vie à certains patients.

## Peut-on prévenir la maladie ?

Même si aucune méthode ne garantit d'éviter Parkinson, plusieurs études montrent que certaines habitudes peuvent réduire les risques ou retarder l'apparition de la maladie.

Voici les principales recommandations :

### 1. Bouger régulièrement

L'activité physique est l'un des facteurs les plus protecteurs. La marche, la natation ou le vélo stimulent le cerveau et aident à préserver les fonctions mo-



DIMANCHE 12 AU 18 AVRIL 2026

# De l'ombre à l'espoir : une mission britannique pour sauver les chiens blessés du commerce de viande en Chine

À plus de 5 000 miles de chez eux, des bénévoles britanniques ont entrepris une mission à la fois humaine et profondément émotive : redonner une chance à des chiens brisés par des années de souffrance. L'association Broken Biscuits Charity, spécialisée dans la prise en charge de chiens handicapés, a quitté le Lincolnshire pour rejoindre Harbin, dans le nord-est de la Chine, le 15 mars dernier. Leur objectif : apporter un soutien médical et technique aux animaux rescapés du commerce de viande canine.

Sur place, l'équipe travaille en étroite collaboration avec Harbin SHS Animal Rescue, un refuge dirigé par Hayley, une Irlandaise engagée depuis plusieurs années dans le sauvetage de chiens promis à un sort tragique. Dans ce sanctuaire, des dizaines d'animaux portent les stigmates d'un passé marqué par la négligence, les violences et des conditions de vie extrêmes.

## Des blessures invisibles, des corps brisés

Les chiens accueillis à Harbin arrivent souvent dans un état critique. Fractures non traitées, articulations endommagées, lésions de la colonne vertébrale : les séquelles physiques sont lourdes. Certains ne peuvent plus marcher. Sans intervention spécialisée, ces animaux resteraient confinés dans des refuges, condamnés à une vie immobile et dépendante.



C'est précisément là que l'expertise britannique entre en jeu. Aux côtés des bénévoles de Broken Biscuits, deux vétérinaires orthopédiques de The Vet

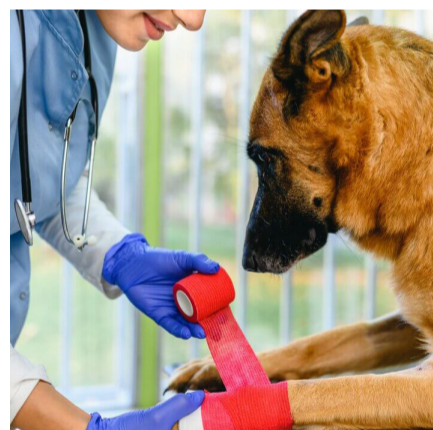


Station ont fait le déplacement. Leur mission est double : soigner et transmettre. Sur place, ils procèdent à des évaluations médicales approfondies et réalisent des interventions chirurgicales complexes, tout en formant l'équipe locale aux techniques de rééducation et de soins orthopédiques.

## Transmettre pour sauver davantage de vies

Au-delà des opérations, cette mission s'inscrit dans une logique durable. Il ne s'agit pas seulement de traiter des cas individuels, mais de renforcer les compétences locales afin que davantage d'animaux puissent être pris en charge après leur départ.

« Ces chiens vivent avec des blessures qui, ailleurs, seraient parfaitement traitables », explique le Dr Waite, vétérinaire au sein de The Vet Station. « En partageant nos techniques et en travaillant



main dans la main avec le refuge, nous espérons transformer durablement leur prise en charge. »

L'initiative repose donc sur un transfert de savoir-faire. L'objectif est clair : améliorer les conditions de traitement des chiens blessés à long terme, en donnant aux équipes locales les outils nécessaires pour agir de manière autonome.

## Une seconde vie, parfois à des milliers de kilomètres

Pour certains chiens, l'histoire ne s'arrête pas en Chine. Une partie des animaux secourus devrait être transférée vers l'Europe dans le cadre de cette collaboration. Les cas les plus graves seront pris en charge au Royaume-Uni par Broken Biscuits.

Une fois sur le sol britannique, ces

chiens bénéficieront d'interventions chirurgicales supplémentaires et d'un suivi en rééducation. Le but : leur permettre de retrouver leur mobilité, mais surtout leur dignité. À terme, ces animaux pourront être proposés à l'adoption et rejoindre des familles prêtes à leur offrir une seconde chance.

« Les chiens handicapés sont souvent ceux que l'on oublie, même après leur sauvetage », souligne Tim Giles, représentant de Broken Biscuits. « Beaucoup d'entre eux n'ont jamais reçu de soins. Pourtant, avec les bonnes opérations et une rééducation adaptée, ils peuvent marcher à nouveau et vivre heureux. Cette mission, c'est leur donner un véritable avenir. »

## Changer le regard sur les chiens handicapés

Broken Biscuits s'est spécialisée dans un domaine souvent négligé : la prise en charge des chiens à mobilité réduite. Paralytie, amputations, troubles orthopédiques complexes... autant de cas que les circuits classiques de sauvetage hésitent à assumer en raison des coûts et de la complexité des soins.

L'association s'efforce de changer cette perception. Pour ses membres, un handicap ne doit jamais être une condamnation. Au contraire, ces animaux peuvent développer des capacités d'adaptation remarquables et nouer des liens très forts avec leurs adoptants.

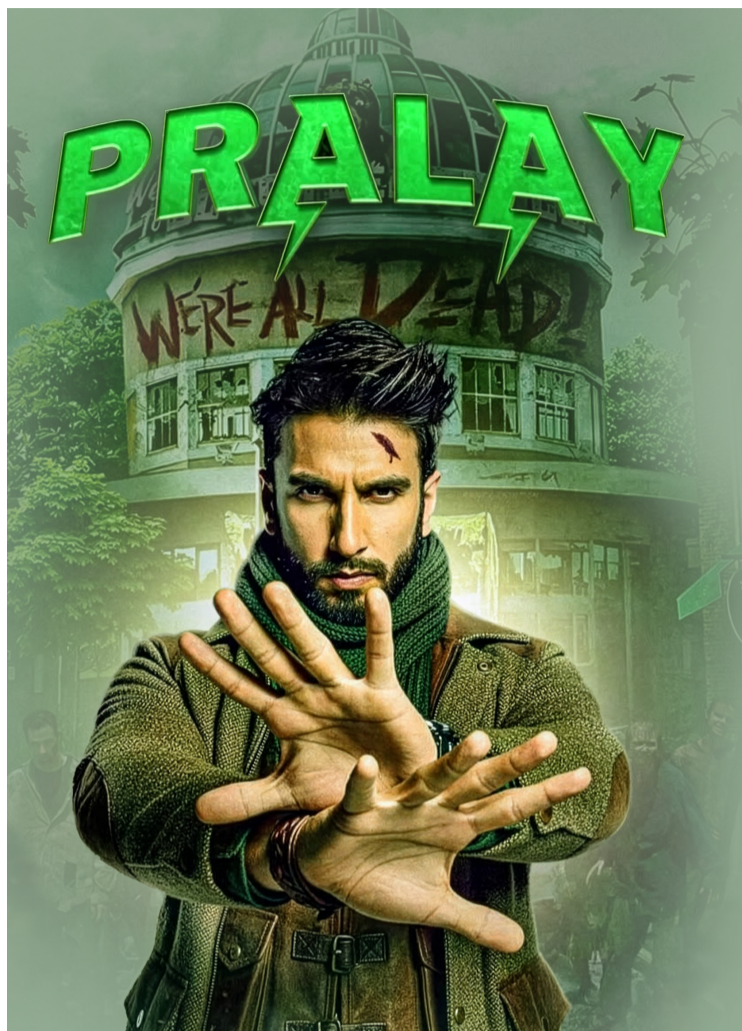
Cette mission en Chine illustre parfaitement cette philosophie. Elle ne se limite pas à un acte de sauvetage, mais s'inscrit dans une démarche plus large : sensibiliser, former et transformer.

## Une mobilisation internationale

L'initiative suscite déjà un élan de solidarité. Les supporters de l'association peuvent suivre les avancées de la mission en ligne et contribuer financièrement aux coûts liés au transport, aux opérations et à la rééducation.

Car derrière chaque intervention se cache une réalité financière importante. Chirurgies spécialisées, matériel médical, logistique internationale : le sauvetage de ces chiens repose aussi sur la générosité du public.

Mais pour les bénévoles, l'essentiel est ailleurs. Chaque chien qui retrouve l'usage de ses pattes, chaque animal qui passe de la douleur à la liberté, est une victoire.



## Ranveer Singh face à une invasion de zombies dans un projet hors norme

Après le succès monumental de Dhurandhar, Ranveer Singh est prêt à surprendre à nouveau avec Pralay, un film se déroulant dans un monde post-apocalyptique infesté de zombies. La production du film commencera à la mi-2026 avec un budget de 300 crores ₹, selon les informations du producteur Hansal Mehta.

Le film sera réalisé par Jai Mehta, qui avait co-réalisé Scam 1992 : The Harshad Mehta Story avec son père Hansal. Pralay sera produit sous la bannière True Story Films de Hansal Mehta, en co-production avec la société de Ranveer Singh, Ma Kasam Films.

Le scénario, écrit par Jai Mehta et Vishal Kapoor, raconte une histoire originale sur un monde dévasté par les zombies. Hansal Mehta a précisé que le film n'est pas une

adaptation du roman Blindness de José Saramago, expliquant que certains livres, notamment ceux de Saramago ou Salman Rushdie, perdent leur magie lorsqu'ils sont transposés au cinéma.

Côté casting, seule Kalyani Priyadarshan a été annoncée comme second rôle principal. Fille du réalisateur Priyadarshan, elle revient sur le devant de la scène après le succès de son film Lokah.

Le film mobilisera également une équipe internationale et promet une expérience visuelle ambitieuse. Avec son univers post-apocalyptique et son intrigue centrée sur la survie face aux zombies, Pralay s'annonce comme un projet audacieux et attendu par les fans de Ranveer Singh et des thrillers spectaculaires.



## Main Wapas Aaunga : le grand retour du duo Imtiaz Ali - Diljit Dosanjh

Le réalisateur Imtiaz Ali et Diljit Dosanjh présentent le film romantique émouvant Main Wapas Aaunga, un long-métrage en hindi se déroulant à l'époque de la Partition, prévu en salles le 12 juin 2026. Cette saga historique explore des thèmes universels tels que l'amour, la nostalgie et la migration, tout en promettant une expérience cinématographique poignante et immersive. Le film met en scène Diljit Dosanjh aux côtés de Sharvari Wagh, Naseeruddin Shah et Vedang Raina.

Main Wapas Aaunga est produit par Applause Entertainment et Window Seat Films et réalisé par Imtiaz Ali. La musique du film est une collaboration entre Diljit Dosanjh et A.R. Rahman, avec notamment la chanson "Kya Kamaal Hai". En 2025, le single "Main Wapas Aaunga" avait déjà été publié par le chanteur Gurpreet. L'expression Main Wapas Aaunga est souvent associée aux hommages aux soldats, rappelant des classiques comme Sandese Aate Hain du film Border.

Les premières annonces et teasers suggèrent une histoire riche en émotions, mêlant sensibilité, humour subtil et tension dramatique. Les fans d'Imtiaz Ali et les amateurs de romances historiques attendent avec impatience ce récit d'amour et de séparation à l'époque de la Partition.

## Entre passion et polémique : Chand Mera Dil accusé de recyclage

Le teaser du très attendu film Chand Mera Dil est enfin sorti, offrant aux fans un aperçu de la romance intense et parfois chaotique entre Ananya Panday et Lakshya. Produit par Karan Johar, le film est prévu pour une sortie le 22 mai.

Ce teaser d'1 minute 32 secondes présente Aarav (Lakshya) et Chandni (Ananya), un couple dont l'histoire d'amour passionnée laisse rapidement entrevoir des complications et un possible chagrin. La tagline, « *Pyaar mein thoda paagal hona hi padta hai* », capture parfaitement l'intensité de leur parcours.

Entre les couloirs de l'université, les balades à moto et les moments intimes, le teaser montre les hauts et les bas de la relation d'Aarav et Chandni. Alors que Chandni affirme que leur histoire d'amour est légendaire, Aarav rappelle que les histoires d'amour légendaires se terminent souvent de manière tragique. Des scènes émotionnelles, comme Aarav en larmes ou Chandni dévastée, donnent un avant-goût de la profondeur dramatique du film.

Le teaser offre également un extrait de la chanson titre, composée par Sachin-Jigar, avec des paroles d'Amitabh Bhattacharya et interprétée par Faheem Abdullah.

Cependant, le teaser a déjà suscité la polémique sur les réseaux sociaux. Beaucoup d'internautes estiment que le film rappelle fortement Saiyaara, avec Ahaan Panday et Aneet Padda. Parmi les

commentaires : « *Saiyaara. Kabir Singh. Aashiqui 2 - Chand Mera Dil* » ou « *On dirait que c'est inspiré de Saiyaara* », certains soulignant des scènes de moto ou de baisers similaires.

Malgré ces réactions mitigées, l'anticipation reste forte. En novembre 2024, Dharma Productions annonçait qu'Ananya Panday et Lakshya seraient les têtes d'affiche de ce drame romantique, réalisé par Vivek Soni (Aap Jaisa Koi, Meenakshi Sundareswar). Le scénario est signé Tushar Paranjape et Vivek Soni, avec des dialogues d'Akshat Ghildial, Tushar Paranjape et Vivek Soni.

Produit par Karan Johar, Adar Poonawalla, Apoorva Mehta, Somen Mishra et Marijke deSouza, Chand Mera Dil promet des montages russes émotionnelles pour tous les amateurs de drame romantique.



DIMANCHE 12 AU 18 AVRIL 2026

## Moana 2026 : Disney mise sur la nostalgie avec un remake live-action très attendu

Le dernier remake live-action de Disney arrive avec Moana. Cette version 2026 revisitera le film d'animation original sorti en 2016, avec Dwayne Johnson reprenant son rôle emblématique de Maui. Le film est prévu en salles pour le 10 juillet 2026.

Cela fait presque dix ans que Moana a été présenté au public le 23 novembre 2016, et moins de deux ans depuis la sortie du second volet animé, Moana 2, le 27 novembre 2024. Le remake live-action suit de près les adaptations récentes de Disney, comme Lilo & Stitch, sorti le 23 mai 2025.

En plus de Dwayne Johnson dans le rôle de Maui, le film mettra en scène Catherine Lagaia dans le

rôle de Moana, John Tui en chef Tui, père de Moana, et Frankie Adams dans le rôle de Sina, la mère de Moana. Rena Owen incarnera Gramma Tala, la grand-mère de Moana et mère de Tui. Quant au rôle de Heihei le poulet, il sera interprété par une actrice non dévoilée, remplaçant Alan Tudyk, qui prêtait sa voix au personnage dans les films animés.

Les fans peuvent donc se préparer pour une aventure épique en salles à partir du 10 juillet 2026, avec un mélange de nostalgie et de nouvelles interprétations pour ce classique de Disney.



## Ryan Gosling s'offre les "Daniels" : un projet explosif en préparation



Ryan Gosling sera la star du prochain long-métrage des réalisateurs de Everything Everywhere All at Once, Daniel Kwan et Daniel Scheinert. Le film, encore sans titre officiel, est prévu pour une sortie le 19 novembre 2027, avec un début de production cet été à Los Angeles, selon The Hollywood Reporter.

Ce casting a été finalisé quelques jours seulement après le succès du dernier blockbuster de Gosling, Project Hail Mary, qui a dépassé les attentes au box-office en rapportant 100 millions de dollars en Amérique du Nord et 155 millions de dollars dans le monde.

Les détails du scénario restent confidentiels, mais Daniel Kwan a indiqué lors d'une interview à Collider, à l'occasion du festival South by Southwest, que le film sera une comédie d'action et de science-fiction avec un grand cœur, très existentialiste et fidèle à l'esprit des films du duo. Il a ajouté que le film abordera un monde « complexe » et que leur désir de « tout réconcilier

dans un seul film » avait prolongé leur calendrier de production.

Ce projet fait suite à Everything Everywhere All at Once (2022), phénomène critique et commercial ayant dépassé les 100 millions de dollars au box-office et remporté sept Oscars, dont meilleur film, meilleure réalisation, meilleure actrice pour Michelle Yeoh et meilleur scénario original.

Kwan et Scheinert, connus collectivement sous le nom des Daniels, avaient fait leurs débuts en 2016 avec Swiss Army Man, une comédie fantastique avec Paul Dano et Daniel Radcliffe. Pour ce nouveau film, ils produiront également avec leur partenaire de longue date Jonathan Wang via la bannière Playgrounds, qui fonctionne sous un accord global avec Universal.

Cette sortie marquera également le deuxième grand film de Ryan Gosling en 2027, aux côtés de Star Wars: Starfighter, un spin-off réalisé par Shawn Levy dans lequel il apparaîtra également.

## Hunger Games : Elle Fanning adoubée par Elizabeth Banks dans le préquel très attendu



Elizabeth Banks a récemment partagé son enthousiasme pour le rôle d'Elle Fanning dans le prochain préquel de Hunger Games, Sunrise on the Reaping, où l'actrice américaine incarnera la jeune Effie Trinket.

Lors de la première de sa nouvelle série Peacock, The Miniature Wife, le 6 avril, Banks a confié à Variety ses impressions sur Fanning. L'actrice, qui a interprété Effie dans quatre des cinq films de la saga originale, a déclaré : « J'étais tellement excitée. Je pense que c'est un choix parfait pour le rôle. Les fans

adorent et le réclamaient, donc j'étais vraiment heureuse. »

Elle a également précisé qu'après l'annonce du casting, elle avait envoyé un message de félicitations à Fanning, accompagné d'un bouquet et de la célèbre phrase du film : « May the odds be in your favor », signé « All love, Elizabeth Banks ».

Sunrise on the Reaping, réalisé par Francis Lawrence, se déroule 24 ans avant les événements de la saga de Katniss et raconte le matin du tirage au sort des 50e Hunger Games,

avec un jeune Haymitch Abernathy. Le film sortira en salles le 20 novembre 2026 et réunira Jennifer Lawrence, Mckenna Grace, Maya Hawke, Joseph Zada, Jesse Plemons, Ralph Fiennes et d'autres.



DIMANCHE 12 AU 18 AVRIL 2026

# Golf féminin : 120 professionnelles de 20 pays réunies au Legend Golf Course

Constance Hotels & Resorts, en collaboration avec la Mauritius Commercial Bank (MCB), annonce la toute première édition du MCB Ladies Classic Mauritius 2026, qui se déroulera du 27 avril au 3 mai prochains. Inscrit au calendrier officiel du Ladies European Tour (LET), cet événement marque une étape majeure pour le rayonnement du golf féminin à Maurice et dans la région.

120 joueuses professionnelles, représentant plus de 20 nationalités, sont attendues sur le prestigieux Legend Golf Course du Constance Belle Mare Plage pour une semaine de compétition alliant performance, précision et passion. Bien plus qu'un simple rendez-vous sportif, le MCB Ladies Classic - Mauritius place l'île Maurice sur la scène internationale du golf féminin, tout en confirmant sa capacité à accueillir des événements de stature mondiale.



Avec une dotation de 400 000 euros, ce tournoi se jouera en stroke play sur 54 trous, et sera retransmis à l'échelle internationale sur trois jours. Les participantes auront l'opportunité d'accumuler des points essentiels pour l'Ordre du Mérite, le classement mondial officiel et la qualification pour la Solheim Cup.

## Une semaine rythmée par compétition, partage et convivialité

L'événement promet une expérience complète pour les joueuses, amateurs, invités et spectateurs. La semaine débute le mercredi 29 avril avec le MCB Ladies Classic Pro-Am, disputé en format Tour Scramble, réunissant des équipes composées de deux profession-

nelles et trois amateurs. Le Constance Juniors Pro-Am, prévu le jeudi 30 avril, permettra aux jeunes golfeurs de 9 trous de partager le parcours avec des joueuses expérimentées, offrant une immersion unique dans l'univers du golf professionnel.

Le tournoi principal se déroulera du 1er au 3 mai, en stroke play sur 54 trous. Après les deux premiers tours, un cut sera effectué : seules les 60 meilleures joueuses, ainsi que les éventuelles ex æquo, accéderont au tour final du 3 mai. Enfin, le Constance Pro-Am, le 4 mai, clôturera cette semaine exceptionnelle, toujours en format Tour Scramble, avec des équipes composées d'une professionnelle et de trois amateurs.

## Un parcours mythique au cœur de l'île

Le Legend Golf Course du Constance Belle Mare Plage est le parcours emblématique de l'île. Conçu par Hugh Baiocchi, ce Par 72 serpente à travers une forêt indigène et longe l'un des plus beaux lagons de Maurice. Avec ses nombreux obstacles d'eau et son cadre naturel spectaculaire, il offre une expérience de jeu à la fois technique et immersive, tant pour les professionnelles que pour les amateurs. Ce parcours est devenu une référence pour les compétitions internationales et incarne parfaitement l'excellence de l'accueil mauricien.

La réussite de ce tournoi repose également sur le soutien de partenaires internationaux de renom. Outre la MCB et Constance Hotels & Resorts, des marques telles que VISA, BMW,

Air Mauritius, Mauritius Tourism Promotion Authority et La Galinière participent à l'événement, renforçant la visibilité internationale de Maurice et affirmant son statut de destination phare pour le sport de haut niveau.

Jean-Jacques Vallet, Chief Executive Officer de Constance Hospitality, souligne que « C'est avec une grande fierté que nous accueillons la première édition du MCB Ladies Classic - Mauritius 2026 au Constance Belle Mare Plage. Cet événement s'inscrit pleinement dans notre ambition de promouvoir le sport de haut niveau, tout en valorisant l'excellence de nos parcours et l'hospitalité mauricienne. »

De son côté, Jean Michel Ng Tseung, CEO du groupe MCB, a ajouté : « Nous sommes ravis d'accueillir cette première édition, qui positionne Maurice sur la scène internationale du golf féminin. À travers ce tournoi, la MCB réaffirme son engagement pour le sport et célèbre le talent et la réussite des femmes. »

## Une semaine à vivre intensément

Entre compétitions d'élite, tournois Pro-Am immersifs et expériences exclusives, cette première édition du MCB Ladies Classic - Mauritius promet d'être inoubliable. Passionnés et spectateurs sont invités à découvrir la beauté du Legend Golf Course, la qualité de l'accueil mauricien et la passion du golf féminin sur une île qui s'affirme comme destination internationale de référence. Les billets sont disponibles sur Ticketbox.





GREENCITY

# INVEST SMART. GROW BIGGER!

*Own a premium **office space***



**Ebene**



**5982 3939**

DIMANCHE 12 AU 18 AVRIL 2026

# Premier League : Arsenal chute, Everton résiste, Liverpool renaît avec Salah

Coup de tonnerre à l'Emirates Stadium. Arsenal FC a subi une défaite inattendue face à AFC Bournemouth (2-1), un revers qui pourrait peser lourd dans la course au titre. Les hommes de Mikel Arteta ont affiché un visage étonnamment brouillon, manquant d'inspiration et de créativité dans les moments clés.

Le match avait pourtant débuté de manière engagée, avec une équipe de Bournemouth déterminée à bousculer le leader. Junior Kroupi a ouvert le score en profitant d'une situation confuse dans la surface, prenant de court la défense londonienne. Arsenal a tenté de réagir et a trouvé l'égalisation grâce à Viktor Gyokeres, auteur d'un penalty transformé avec sang-froid après une main de Ryan Christie.

Mais malgré cette réaction, les Gunners n'ont jamais réellement pris le contrôle du match. Le tournant est intervenu à la 74e minute lorsque Alex Scott a inscrit le but décisif, récompensant la prestation solide de Bournemouth. Cette défaite relance totalement la course au titre, d'autant que Manchester City reste en embuscade avec des matchs en retard.

## Everton arrache un nul précieux

Dans le même temps, Everton FC a démontré une résilience impressionnante en décrochant un match nul spectaculaire (2-2) sur la pelouse de Brentford FC. La rencontre a démarré sur un rythme effréné avec un penalty transformé dès la troisième minute par Igor Thiago.

Everton n'a pas tardé à répondre grâce à Beto, très en forme ces dernières semaines. Le match s'est ensuite transformé en un véritable bras de fer, avec des occasions de part et d'autre et une intensité constante. Brentford a cru faire la différence lorsque Thiago a inscrit un second but à la 76e minute, profitant d'une réussite certaine.

Mais les Toffees n'ont jamais abdicué. Après une énorme occasion manquée, Kiernan Dewsbury-Hall s'est rattrapé de la plus belle des manières en égalisant dans le temps additionnel. Ce but tardif permet à Everton de repartir avec



un point crucial dans la lutte pour les places européennes, laissant les deux équipes à égalité au classement.

## Brighton confirme ses ambitions européennes

De son côté, Brighton & Hove Albion poursuit sa belle dynamique en s'imposant 2-0 face à Burnley FC. Les Seagulls ont dominé la rencontre avec autorité, affichant un collectif bien huilé et une grande maîtrise technique.

Le héros du match se nomme Mats Wieffer, auteur d'un doublé décisif. Il a ouvert le score juste avant la pause avant de sceller la victoire en fin de rencontre avec une frappe précise. Cette performance confirme son importance croissante dans l'effectif de Brighton. Sous l'impulsion de joueurs talentueux comme Kaoru Mitoma, Brighton enchaîne les résultats positifs et se rapproche dangereusement des places qualificatives pour les compétitions européennes. À l'inverse, Burnley continue de s'enfoncer et voit la relégation se rapprocher inexorablement.

## Salah illumine Anfield, Liverpool reprend espoir

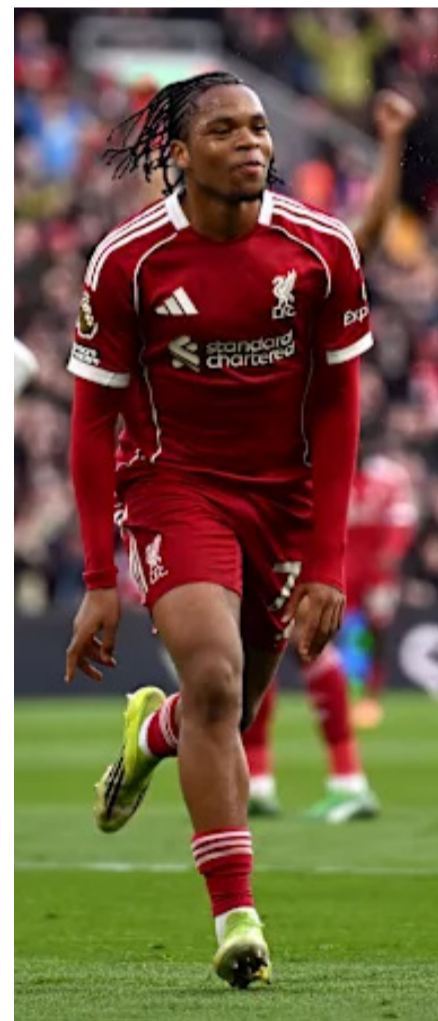
À Anfield, l'émotion était au rendez-vous pour le retour de Mohamed Salah après l'annonce de son départ en fin de saison. L'Égyptien a brillé lors de la victoire 2-0 de Liverpool FC face à Fulham FC, un

succès essentiel pour relancer les Reds.

Après une période difficile marquée par des éliminations en FA Cup et en UEFA Champions League, les hommes de Arne Slot avaient besoin d'un électrochoc. Celui-ci est venu grâce à la révélation du jeune Rio Ngumoha, auteur de son premier but à Anfield avec une frappe enroulée magnifique.

Dans la foulée, Salah a doublé la mise, inscrivant un but symbolique qui rappelle son immense contribution au club. Ce but, son premier à domicile en championnat depuis plusieurs mois, a été célébré avec ferveur par les supporters.

Fulham, dirigé par Marco Silva, a tenté de réagir en seconde période. Rodrigo Muniz et Emile Smith Rowe se sont procuré plusieurs occasions, mais leur manque de réalisme a empêché tout



retour au score.

Avec cette victoire, Liverpool se replace dans la course à l'Europe, tandis que la défaite d'Arsenal relance totalement la lutte pour le titre. Entre ambitions européennes, bataille pour le maintien et duel au sommet, la Premier League offre un suspense exceptionnel en cette fin de saison.



DIMANCHE 12 AU 18 AVRIL 2026

# Premier League : Manchester City à l'assaut d'un Chelsea en perte de vitesse

Chelsea reçoit le dauphin du championnat dans un match qui s'annonce épique, avec des enjeux multiples. Les Londoniens, en difficulté ces derniers temps, poursuivent toujours une place qualificative pour la Ligue des champions la saison prochaine. Mais Manchester City croit encore au titre.

Fort de sa large victoire et de sa qualification pour les demi-finales de la FA Cup face à Liverpool (4-0), les Citizens espèrent surfer sur cette dynamique en déplacement à Stamford Bridge ce soir. Une victoire est impérative pour la bande à Pep Guardiola si elle souhaite se rapprocher du leader Arsenal et maintenir le suspense en tête du classement.

En face, l'adversaire du jour a perdu de sa superbe récemment. Les Blues étaient sur une belle lancée à l'arrivée du nouvel entraîneur, Liam Rosenior, mais cet élan s'est estompé. Chelsea reste sur une série de quatre défaites en cinq matchs : difficile d'imaginer pire moment pour accueillir l'ogre City.

## City dans la ligne droite finale

Chelsea n'a plus battu Manchester City depuis neuf rencontres, leur dernière victoire remontant à mai 2021. Les Citizens se sont imposés à quatre reprises lors des cinq derniers déplacements à Stamford Bridge.

Cependant, malgré la démonstration face à Liverpool, Manchester City reste sur deux matchs nuls consécutifs en championnat, contre Nottingham Forest et West Ham. Il sera donc intéressant de voir comment Guardiola compte relancer la machine et raviver la course au titre.

Le mois d'avril est souvent décisif pour les équipes du technicien espagnol. Sous sa direction, City a remporté 28 de ses 31 derniers matchs disputés en avril, avec une moyenne impressionnante de 2,5 points par rencontre. Et fait marquant : la deuxième meilleure moyenne appartient... à Manchester City au mois de mai !



## Semenyo vs Palmer

Les amateurs de football auront de quoi se régaler avec ce duel entre deux jeunes talents de Premier League appelés à s'affronter au milieu de terrain.

D'un côté, le Ghanéen Antoine Semenyo, en pleine explosion depuis son arrivée à Manchester. Il totalise déjà six buts et une passe décisive en 14 matchs, au point d'avoir relégué Phil Foden au second plan. De l'autre, Cole Palmer retrouve progressivement ses repères après sa blessure. Il sera épaulé par les prometteurs Estevão et Andrey Santos, deux joueurs qui ne cessent de séduire les supporters.

À noter également que cette rencontre marquera la 297e apparition de Bernardo Silva en Premier League, lui qui a trouvé le chemin des filets lors du dernier match face à West Ham.

## De Zerbi à la rescousse

Ce dimanche marquera également la première de Roberto De Zerbi en tant qu'entraîneur de Tottenham, en remplacement d'Igor Tudor, qui n'a pas réussi à éviter la chute du club dans la zone de relégation. L'ancien coach de Brighton dispose désormais de sept matchs pour tenter de redresser la situation et éviter une saison catastrophique pour l'un des plus grands clubs londoniens.

Mais le défi s'annonce relevé : Tottenham se déplace chez Sunderland, surprenant cette saison et bien installé dans l'élite. Le calendrier reste ensuite chargé, avec notamment Brighton, Wolverhampton, Aston Villa, Leeds, un derby face à Chelsea, puis Everton en



clôture de saison.

## Duel d'Européens

Autre affiche intéressante : Nottingham Forest affronte Aston Villa, deux équipes engagées récemment en quarts de finale de l'Europa League et donc éprouvées physiquement.

Forest lutte toujours pour le maintien, occupant la 16e place avec 32 points, à égalité avec West Ham. De son côté, l'équipe d'Unai Emery réalise une belle saison en étant 4e et pourrait temporairement grimper sur le podium. Enfin, Crystal Palace reçoit Newcastle dans un duel sans grand enjeu entre deux équipes qui avaient brillé la saison passée, mais qui se sont nettement essouffées cette année.



# Ligue des champions : Liverpool au bord du gouffre, Arsenal trace sa route

Liverpool a une montagne à franchir ce mardi en Ligue des champions en recevant le Paris Saint-Germain à Anfield. Les Reds doivent non seulement remonter un écart de deux buts, mais aussi combler une différence flagrante face à une machine construite pour gagner.

On sait déjà que Liverpool connaît l'une des pires saisons de son histoire depuis 2014/2015, avec déjà 15 défaites toutes compétitions confondues, et la tâche s'annonce une fois de plus ardue face à une équipe du PSG qui monte en puissance en cette fin de saison. La bande à Arne Slot a eu toutes les peines du monde à contenir la déferlante parisienne, avec un Kvaratskhelia des grands jours, soutenu par un excellent Vitorinha et un Dembélé inspiré.



La performance du PSG était telle que les Reds n'ont même pas cadré un seul tir, chose qui ne s'était pas produite depuis très longtemps. Un constat qui ne surprend guère et qui en dit long sur les chances de Liverpool ce mardi.

## La fin d'une ère

Liverpool n'a désormais qu'un seul choix : sortir le grand jeu et inscrire trois buts au PSG sans en encaisser. Mission presque impossible quand on sait ce que cette équipe de Luis Enrique est capable de produire.



Arne Slot semble avoir perdu tout contrôle sur une équipe pourtant couronnée championne la saison passée. Et comment mieux illustrer cette fin de règne qu'avec l'annonce du départ d'Andy Robertson, après celui de Mohamed Salah ? Deux piliers du succès de Liverpool au cours des cinq dernières années qui s'en vont par la petite porte.

De quoi rendre les supporters amers, eux qui réclament plus que jamais la tête du technicien néerlandais. L'annonce que la Premier League a décroché une cinquième place qualificative directe pour la Ligue des champions la saison prochaine est arrivée comme du pain béni pour un Liverpool qui aura besoin de plus qu'un miracle pour renverser Paris mardi.

## Barcelone en grande difficulté

Le duel fratricide entre le FC Barcelone et l'Atlético Madrid a tenu toutes ses promesses, avec les Colchoneros qui ont pris une sérieuse option sur le match retour grâce à une belle victoire deux buts à zéro. C'est la troisième fois en dix jours que les deux équipes s'affrontent : une victoire pour les Blaugranas en championnat à l'extérieur, suivie de celle de la bande à Diego Simeone mercredi dernier.

Hansi Flick doit désormais trouver une stratégie de folie pour briser le mur que prépare son homologue argentin. À l'image de Liverpool, il faudra inscrire trois buts face à une défense presque imperméable, ce qui semble, ici aussi, très compliqué. Mais ces deux équipes se connaissent parfaitement, et tout laisse présager un match d'anthologie.

## Tout est encore possible

Pour les deux autres rencontres de ces quarts de finale, tout reste ouvert entre le Bayern Munich et le Real Madrid. L'équilibre était parfait entre les deux



équipes, même si les Bavarois ont obtenu un léger avantage. Mais face au Real Madrid, cela ne pèse pas lourd. Arsenal, pour sa part, a fait le plus dur en allant chercher une victoire dans les derniers instants à l'extérieur face au Sporting. Il sera désormais question de gérer cette avance, voire de l'accentuer. Attention toutefois au sursaut d'orgueil des Portugais, qui n'ont plus rien à perdre et pourraient se libérer à l'Emirates.

## Les Anglais en pole position en Europa League

En Europa League, en revanche, les clubs anglais ont le vent en poupe. As-

ton Villa a piégé Bologne sur son terrain (3-1), avec une avance de deux buts notamment grâce à un Ollie Watkins des grands jours. Les Villans prennent ainsi une sérieuse option sur la qualification pour les demi-finales.

Même constat pour Nottingham Forest, qui a réalisé l'exploit d'aller chercher un match nul à l'Estádio do Dragão, le mythique stade du FC Porto. Les Portugais ont ouvert le score, mais ont rapidement concédé l'égalisation et n'ont plus jamais réussi à inquiéter les Anglais.

Les clubs anglais poursuivent donc leur belle épopée européenne cette saison, justifiant pleinement cette cinquième place qualificative pour la Ligue des champions, acquise après la victoire d'Arsenal face au Sporting. Et pourquoi pas rêver encore plus grand si une équipe anglaise venait à soulever l'Europa League ou la Ligue des champions.

# Raymond Danielson : le maître du tempo qui frappe sans bruit

Il ne fait pas de bruit, mais ses victoires résonnent. Depuis plusieurs saisons, Raymond Danielson s'impose comme l'un des jockeys les plus respectés du circuit sud-africain. Un pilote méthodique dont la réputation s'est construite sur la patience, l'intelligence de course et une redoutable efficacité dans les grands rendez-vous. Après avoir marqué les esprits lors de la saison 2025 au Champ de Mars, le Sud-Africain ouvre un nouveau chapitre en 2026 sous les couleurs de l'historique écurie Gujadhur. Une association qui place immédiatement le « Stingray » face à un défi à la hauteur de sa maturité.



Perdrau, Danielson effectue un retour remarqué en 2025 chez Arveen Nagadoo. La saison marque un tournant. Il remporte la prestigieuse Maiden Cup avec Good Council, avant de s'imposer dans la Duke of York Cup avec Meridius. Avec 12 victoires et 15 places en 35 montes, il termine troisième du classement des jockeys avec un taux de réussite de 34 %. Une performance qui confirme sa capacité d'adaptation et sa redoutable efficacité dans les grandes occasions.

## Le défi Gujadhur en 2026

La saison 2026 ouvre un nouveau chapitre. Raymond Danielson rejoint l'écurie Gujadhur, l'une des plus anciennes institutions des courses mauriciennes. Cette association entre expérience et tradition suscite naturellement de fortes attentes.

Avec sa lecture de course, son calme et son sens du timing, le Sud-Africain possède les atouts pour jouer un rôle majeur. Son expérience internationale et sa réussite récente au Champ de Mars renforcent encore sa crédibilité.

## Des débuts guidés par le hasard

Né le 12 novembre 1985 à Port Elizabeth, aujourd'hui Gqeberha, Raymond Danielson n'est pas issu d'une famille de courses. Son père est décédé alors qu'il était encore jeune, et sa mère, Rina, a élevé la famille loin du monde hippique. C'est finalement une rencontre avec le propriétaire Hannes Van Tonder qui change le cours de son destin. Constatant son gabarit léger, ce dernier l'emmène à l'hippodrome d'Arlington. Le jeune Danielson découvre alors un univers qui le captive immédiatement. Dès ses premiers contacts avec les chevaux, la vocation est née.

En 2002, il intègre la South African Jockey Academy aux côtés de futurs noms importants comme Richard Fourie, Muzi Yeni, Keanen Steyn ou encore Sam Freedman. Deux ans plus tard, le 7 mars 2004, il signe sa première victoire à Scottsville sur Coastward, entraînée par Des Egdes. Une première étape qui lance une carrière construite patiemment.

## Une progression construite sur la patience

Au fil des saisons, Danielson développe une réputation de jockey réfléchi. Peu spectaculaire, mais terriblement efficace, il privilégie l'économie de sa monture et l'effort final. Dès ses débuts, il expliquait admirer le style posé de Piere

Strydom, tout en affirmant vouloir tracer sa propre voie.

Cette approche porte rapidement ses fruits. Son association avec Forest Path lui offre un premier grand succès, avant qu'il ne se distingue avec le talentueux The Apache, qu'il considère encore comme le meilleur cheval qu'il ait monté. Ces expériences forgent son identité : un jockey patient, capable de



garder son calme dans les moments décisifs.

Il développe également une réputation de travailleur méthodique, passant beaucoup de temps à étudier les replays et analyser les performances. Une philosophie qu'il résume simplement : ne jamais relâcher l'effort avant le poteau.

## Un caractère discret, une personnalité simple

Loin des projecteurs, Raymond Danielson cultive un profil réservé. Surnommé « Stingray » par les turfistes, il préfère laisser parler ses montes. En dehors des hippodromes, l'homme affiche des goûts simples. Amateur de golf, passionné de football, il suit notamment avec attention les performances de Manchester United, tout en conservant un attachement particulier pour Cristiano Ronaldo. Il apprécie également le football espagnol et garde un œil sur le Real Madrid.

Cette personnalité calme se reflète dans sa monte. Danielson privilégie la lecture de course, l'attente et le bon timing. Une approche qui en fait souvent un choix privilégié dans les épreuves importantes, où sang-froid et précision font la différence.

## La confirmation au Champ de Mars

Après une première expérience à Maurice sous les couleurs de l'écurie Alain



## Ambitions intactes

À 40 ans, Raymond Danielson aborde cette nouvelle étape avec la même philosophie qui a guidé toute sa carrière : travail, patience et régularité. Derrière son tempérament discret se cache un compétiteur déterminé, toujours en quête de la monte parfaite.

Dans un sport où tout se joue en quelques secondes, le « Stingray » continue d'avancer sans bruit. Mais lorsqu'il surgit dans la ligne droite, c'est souvent pour frapper juste.

## Barrier Trials : une semaine perturbée... et déjà des premières révélations

Longtemps freinée par une météo capricieuse, la semaine d'entraînement a progressivement pris forme avant d'atteindre son point culminant ce samedi avec la tenue des premiers barrier trials. Entre séances limitées, reprise progressive et montée en intensité, tout semblait conduire à cette matinée décisive qui a permis d'obtenir les premières indications concrètes à l'approche de la saison.

### Mardi 7 avril : une matinée neutralisée par les conditions

Les fortes averses tombées la veille sur la capitale ont profondément détérioré la petite piste, rendant impossible tout travail rapide. L'annulation des galops et des essais prévus s'est rapidement imposée. Les chevaux ont été limités au trot et au canter, les jockeys faisant preuve d'une grande prudence.

Les entraîneurs ont dû adapter leurs programmes, privilégiant la sécurité. Cette première matinée perturbée repoussait déjà l'attention vers les prochains jours, les barrier trials devenant l'objectif prioritaire dès que la piste le permettrait.

### Mercredi 8 avril : toujours en attente, Danielson en observation

La petite piste restait impraticable pour les galops, contraignant les professionnels à une seconde séance allégée. Les chevaux ont poursuivi un travail d'entretien, sans sollicitation.

La présence du jockey sud-africain Raymond Danielson a animé la matinée. Fraîchement arrivé pour rejoindre l'écurie Gujadhur, il a multiplié les montes afin de se familiariser avec ses nouveaux partenaires. L'attention restait toutefois tournée vers l'état du terrain, la tenue des barrier trials demeurant incertaine.

### Jeudi 9 avril : la reprise relance les préparatifs

Le retour du beau temps a permis une



reprise normale avec une trentaine de chevaux au galop, principalement issus des écuries Daby, Awotar et Mahadia. Le rythme restait progressif mais l'intensité montait clairement.

Spelling Bee a effectué une reprise convaincante sur 1000 mètres. Warbird s'est montrée appliquée aux côtés de Bounceback. Sound Of The Sea a confirmé ses promesses en dominant Gang Leader. Spirito Selvaggio poursuivait son apprentissage avec sérieux, tandis que Hardfallingrain réalisait un travail encourageant.

Let's Play Poker a laissé une bonne impression sur 800 mètres. D'autres chevaux comme Cider House Rules, Daring Dash, Babylon, Meridius, Fateful Day et Transonic ont également été remarqués, signe d'une montée progressive vers les essais officiels.

### Vendredi 10 avril : le ton monte à la veille des essais

La séance du vendredi a été nettement plus animée avec plus de quatre-vingts chevaux au galop. Les représentants des écuries Gujadhur, Ruhee, Sewdya,

Mootien et Hewitson ont dominé les débats avec des travaux soutenus sur 800 et 1000 mètres.

Secret Passage a montré des progrès en dominant Rapidash. Cumbre Vieja

a impressionné par son accélération en montée. Global Warrior a offert une excellente réplique à Captain Mike. Royal Port Louis continuait d'affoler le chronomètre en passant sous la minute. Not In Doubt confirmait sa bonne



DIMANCHE 12 AU 18 AVRIL 2026

forme, tandis que Mind Map poursuivait sa progression. Captain Arrow s'est distingué avec l'un des meilleurs galops de la séance. The Centurion a également attiré l'attention par sa mania-bilité. L'ensemble donnait l'impression d'effectifs proches de leur meilleure condition à la veille des trials.

## Samedi 11 avril : galops soutenus avant les barrier trials

La matinée a attiré une belle affluence. Environ quarante-cinq chevaux issus principalement des écuries Mahadia, Narang, Nagadoo et S. Gujadhur ont été observés. Plusieurs nouveaux venus ont haussé le rythme.

Daring Dash a survolé la ligne droite avec un chrono impressionnant. Cosmic Captain a dominé Babylon avec autorité. Meridius a confirmé sa progression sur 1000 mètres. Lava County s'est montré convaincant face à Dalmeny Factor, tandis que Formagear poursuivait sa montée en puissance.

Danilo Danilovitch confirmait sa forme ascendante. Havana Moon impressionnait dans les derniers 400 mètres. Solomons Seal réalisait un solide galop chronométré. Transonic restait très affûté, alors que Canford Club haussait nettement le ton.

## BARRIER TRIAL N°1 – Quasiforsure frappe fort pour sa rentrée

Quasiforsure, absent depuis janvier 2025, a réalisé une rentrée remarquée en plaçant une accélération décisive pour dominer les représentants de l'écurie Hewitson. My Archangel a bien tenu sa partie, tandis que Happy Days complétait l'arrivée. Selukwe, distancé en début de parcours, est revenu correctement sans être sollicité. Résultat Barrier Trial n°1 :

- Quasiforsure – A. Sewdyal / K. Jugurnauth (X)
- My Archangel – C. Hewitson / N. Teeha (XNT)
- Happy Days – C. Hewitson / K. Ramsamy (N)

## BARRIER TRIAL N°2 – Iko Iko domine de bout en bout

Dans un scénario limpide, Iko Iko a rapidement pris les devants pour ne plus être inquiété. Boundless Energy a suivi sans être poussé, tandis que Captain Marsala a été gêné par un incident de selle, terminant plus loin sans

conséquence.

Résultat Barrier Trial n°2 :

- Iko Iko – C. Hewitson / T. Juglall (ZN)
- Boundless Energy – C. Hewitson / I. Santana (N)
- Captain Marsala – A. Sewdyal / K. Jugurnauth (N – selle déplacée)

## BARRIER TRIAL N°3 – Palermo surgit de l'arrière

Contrairement au précédent essai, la victoire s'est jouée en venant de l'arrière. Palermo, bien monté, a fini fort pour devancer de peu Rich Folks Hoaks.

Hold The Key a montré de la vitesse initiale avant d'être préservé dans la ligne droite.

Résultat Barrier Trial n°3 :

- Palermo – C. Hewitson / T. Juglall (N)
- Rich Folks Hoaks – C. Hewitson / K. Ramsamy (N)
- Holds The Key – S. Mootien / B. Sooful

## BARRIER TRIAL N°4 – Viking's Revenge impressionne

Viking's Revenge a confirmé sa réputation en contrôlant l'épreuve de bout en bout. Rapide au départ, il s'est imposé avec autorité. Bugle Boy s'est montré courageux pour la deuxième place, tandis que Stepping Out effectuait une rentrée utile après ses ennuis de santé.

Résultat Barrier Trial n°4 :

- Viking's Revenge – C. Hewitson / I. Santana (X)
- Bugle Boy – C. Hewitson / K. Ramsamy (N)
- Stepping Out – A. Sewdyal / K. Jugurnauth (D)

Au terme de cette matinée, les pensionnaires de Carl Hewitson ont confirmé leurs belles dispositions, avec une mention particulière pour Viking's Revenge, particulièrement impressionnant. Quasiforsure a également marqué les esprits, offrant des indications précieuses à l'approche du lancement de la saison.

Les chevaux à suivre : New World, Not In Doubt, Mind Map, Daring Dash, Havana Moon, Captain Arrow, The Centurion, Iko Iko, William Iron Arm, Brave Bomber, Formagear, Courtly et Fateful Day.





terre d'été

As from  
**Rs 5 M**

# Discover Modern Living *Redefined*

- ✓ Prime Location
- ✓ Premium finishes
- ✓ Stunning Views

Own your *dream*  
*home today*



5982 3939

**INSURE • PROTECT • EMPOWER**



A NEW ERA OF  
**INSURANCE  
INNOVATION**

- **INSURANCE**
- **PENSIONS**
- **LENDING**
- **MICRO FINANCE**

For your present, future & beyond  
**602 3000 | [nicl.mu](http://nicl.mu)**

**NIC**